

**Contre toute attente:  
ESPOIR POUR L'AFRIQUE**



Contre toute attente: ESPOIR POUR L'AFRIQUE

Par Darrow L. Miller, avec Scott Allen et le groupe de travail sur l'Afrique  
(Samaritan Strategy Africa)

(Edition originale publiée en anglais sous le titre *Against All Hope: Hope for Africa*)

Copyright © 2005 by the Disciple Nations Alliance

Publié par Disciple Nations Alliance

1110 E. Missouri Avenue, Suite 393

Phoenix, AZ 85014

Etats-Unis d'Amérique

Tous les passages bibliques, sauf indication contraire, sont tirés de la Bible en français courant. Tous droits réservés.

Autorisation: Vous êtes autorisé et encouragé à imprimer et distribuer ce matériel dans quelque format que ce soit, à condition que vous NE déformiez D'AUCUNE MANIERE la formulation, que vous ne demandiez pas une somme supérieure au montant de l'impression, et que vous ne fassiez pas plus de 1000 copies sur papier. Pour les envois par internet, il est préférable d'utiliser le lien sur notre site internet. Toute exception relative au contenu ci-dessus doit être approuvée explicitement par Disciple Nations Alliance.

Veillez inclure ce qui suit sur toute copie distribuée: Par Darrow Miller et Scott Allen. © Disciple Nations Alliance. Site internet : [www.disciplenations.org](http://www.disciplenations.org) e-mail : [info@disciplenations.org](mailto:info@disciplenations.org)

Tous les versets sont tirés de la Bible en français courant, sauf si indiqué autrement.

## TABLE DES MATIERES

	N° page
Préface de Dennis Tongoi	4
Introduction	6
L’Afrique est bénie	10
L’Afrique brisée	29
Les excuses	39
La racine du problème	48
Contre toute attente – la promesse de Dieu	57
La transformation a commencé	63
Samaritan Strategy Africa	74

## Preface

De nombreuses initiatives se concentrent actuellement sur le développement de l'Afrique, telles que l'Union africaine, le Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique et récemment la Commission pour l'Afrique dirigée par le gouvernement du Royaume-Uni. Ces initiatives pourraient rester lettre morte, à moins que la vision du monde des Africains soit identifiée, reconnue et prise en compte. Par le passé, plusieurs livres ont encouragé l'Eglise à jouer son rôle. Je me rappelle de deux ouvrages : celui du Professeur Kinoti intitulé « Espoir pour l'Afrique, et ce que les chrétiens peuvent faire » et celui du Dr Adeyemo « L'Afrique est-elle maudite ? » Nous devons aller au-delà du diagnostic, et proposer un pronostic. Il faut qu'un changement essentiel de point de vue constitue le fondement de toute solution politique et économique durable.

La plupart des gens sont habitués à n'entendre que de mauvaises nouvelles venant d'Afrique. D'autres ont cessé d'espérer pour ce continent. Ce livre montre comment, en commençant par de petites choses, le changement se produit. La transformation s'ancre et s'étend à tout le continent. Ce changement se fait de l'intérieur vers l'extérieur et de la base vers la hiérarchie. Bien que des facteurs externes tels que le colonialisme, le commerce des esclaves et actuellement les déséquilibres du commerce mondial aient causé des dégâts en Afrique, l'obstacle le plus important est interne. Lorsque j'ai entendu ce message pour la première fois, il a résonné en moi ; le temps était venu de le partager. Ayant été impliqué dans un mouvement de formation de disciples pendant plus de 20 ans, j'étais convaincu qu'être chrétien, c'était plus qu'attendre d'aller au ciel. La Bonne Nouvelle de l'Evangile doit commencer par une transformation personnelle, en réponse à Jésus-Christ, le Seigneur de notre vie. Or, Jésus-Christ est plus que cela : il n'est pas seulement le Seigneur de nos vies mais aussi le Seigneur de l'univers. C'est pourquoi il est impératif que ceux qui lui appartiennent vivent comme Il a vécu, c'est-à-dire en recherchant l'avancement du Royaume de Dieu, qui est Son règne et son autorité dans tous les domaines de la vie, personnellement ou publiquement. C'est une Bonne Nouvelle pour l'Afrique.

Durant les nombreuses années où l'Eglise a été présente en Afrique, la piété personnelle a souvent été valorisée au détriment de la responsabilité sociale. On a souvent séparé et compartimenté la formation de disciples et le développement, ce qui a eu pour effet de mettre l'accent sur un extrême ou l'autre. De fait, l'aspect spirituel est rarement pris en compte dans la conception de projets de développement. Or, le but de l'envoi des disciples en mission est de faire de toutes les nations des disciples. La condition pour que cela arrive se trouve dans l'obéissance à Dieu, manifestée en de vrais disciples. Le but sera atteint en mettant la priorité sur les nations et les communautés qui reflètent la gloire de Dieu dans tous les domaines. La présence des

chrétiens dans toute communauté devrait avoir les effets du sel et de la lumière, une bénédiction pour les nations.

Bon nombre d'entre nous ont réalisé que seuls, nous ne sommes pas capables de répandre dans toute l'Afrique ce message essentiel : ensemble, nous pouvons faire plus. Le « Groupe de travail sur l'Afrique >> a été créé par une équipe rassemblant des responsables des milieux politiques, d'affaires, et d'église. Aujourd'hui, plus de 300 églises dans 15 pays et plus de 3000 responsables d'église sont témoins des débuts d'une transformation dans leurs communautés. Lorsque nous allons dans d'autres pays, nous rencontrons davantage de personnes pour qui ce message résonne de manière spéciale. Contre toute attente, il y a de l'espoir pour l'Afrique. Je vous invite à nous rejoindre dans le travail de renouvellement que Dieu fait dans Son peuple.

Dennis Tongoi, coordinateur,  
Groupe de travail sur l'Afrique/ Samaritan strategy

## Introduction

L'Afrique : un continent de promesse.

Imaginez ce continent chargé de promesse. Comment serait votre communauté, votre ville ou votre nation si l'Eglise :

- était constituée de congrégations locales accessibles à tous à pied
- comblait les besoins physiques, spirituels et sociaux de la communauté
- et fonctionnait volontairement selon un point de vue biblique, en apportant la vérité dans tous les domaines de la communauté : les familles, les entreprises, la politique, le droit, les arts, la formation, la communication, la science et la technologie, l'environnement et l'agriculture.

Imaginez-vous un endroit où ces congrégations enseigneraient tous ceux qui auraient répondu à l'Evangile et les encourageraient à obéir à tout ce que le Christ a ordonné. Un endroit où Christ est *incarné* dans et au travers de Son Eglise, de telle manière qu'Il

- guérit les blessures les plus profondes de la communauté
- rachète leurs cultures
- restaure leur dignité qui vient de Dieu
- leur donne de l'espoir et une destinée.

Rêvez d'un lieu où le Christ est le Seigneur de la vie, où l'on trouve :

- justice individuelle
- ressources économiques suffisantes pour tous
- paix sociale durable
- justice, même pour les plus pauvres des pauvres.<sup>1</sup>

Retenez bien cette image dans vos pensées, car elle n'est rien de moins que la magnifique vision du Royaume de Dieu qui s'approche. C'est la passion qui habite le cœur de notre Sauveur. Christ a vécu, est mort, et vit aujourd'hui

pour rendre cette vision bien réelle. C'est le grand espoir de l'Afrique.

## **L'Afrique est**

L'Afrique est-elle maudite ? Beaucoup se sont posé la question. De nombreux Africains ressentent un découragement et un désespoir profonds, qui couvrent tel un sombre nuage le potentiel des peuples et nations de ce continent. Ce désespoir est manifeste dans la pauvreté écrasante, l'injustice, la corruption, le meurtre, le tribalisme, les familles brisées et dans la pandémie connue sous le nom de SIDA. Ces manifestations extérieures de désespoir reflètent le découragement intérieur qui marque la manière de penser des gens. Les messages internes sont ressassés : « *Nous sommes pauvres et nous ne pouvons rien y faire.* Les choses ont toujours été comme ça, *ça ne va jamais changer.*

Le monde extérieur renforce bien trop souvent cette pensée pessimiste. L'Afrique fut appelée « le continent mystérieux » par ses colonisateurs européens. Aujourd'hui, certains l'appellent « le trou noir » ; si vous investissez des moyens financiers, ils disparaissent.

L'Afrique est-elle maudite ?

Votre réponse à cette question va dépendre de votre vision du monde.

Ceux qui ont une vision du monde biblique verront que les nations d'Afrique ne sont pas moins bénies ou maudites que toute autre nation. Dieu étend Sa grâce à tous les peuples. « Il fait lever le soleil aussi bien sur les méchants que sur les bons, il fait pleuvoir sur ceux qui lui sont fidèles comme sur ceux qui ne le sont pas. » (Matt.5.45). En fait, nous avons la preuve éclatante de la « grâce commune » de Dieu en Afrique. Le désespoir est dissipé, même si ce n'est qu'en de courts instants, par des éclats de rires, par la musique, les danses, les couleurs, et les textures qui sont si riches, si spécifiquement africaines.

Dieu a créé l'univers dans un ordre défini. Il a établi les lois physiques pour gouverner l'univers naturel. Il y a des lois morales qui établissent les fondements de la dévotion personnelle et la justice collective. Les lois métaphysiques définissent les limites de la réalité. Les lois esthétiques régissent le domaine de la beauté. Quand les nations comprennent et suivent les commandements de Dieu, la bénédiction s'ensuit *naturellement*. Mais lorsque les nations se détournent des commandements de Dieu, consciemment ou inconsciemment, elles en pâtissent. Ce principe est révélé dans Deutéronome 30.15-19 :

Vois, je mets aujourd'hui devant toi *la vie et le bien, la mort et le mal*. Car je te commande aujourd'hui d'aimer l'Éternel, ton

Dieu, de marcher dans ses voies et d'observer ses commandements, ses prescriptions et ses ordonnances, afin que tu vives et que tu multiplies, et que l'Éternel, ton Dieu, te bénisse dans le pays où tu vas entrer pour en prendre possession. Mais si ton cœur se détourne, si tu n'obéis pas et si tu es poussé à te prosterner devant d'autres dieux et à leur rendre un culte, je vous annonce aujourd'hui que vous périrez, que vous ne prolongerez pas vos jours dans le territoire où tu vas entrer pour en prendre possession, après avoir passé le Jourdain. J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre: j'ai mis devant toi *la vie* et *la mort*, *la bénédiction* et *la malédiction*. *Choisis la vie*, afin que tu vives, toi et ta descendance. (Deut. 30.15-19, italiques ajoutés par l'auteur)

Ce principe s'applique non seulement aux israélites, mais à toutes les nations de tous les temps. Ses lois sont les fondements de la vie, de la justice et de la paix sociale. Lorsqu'on les suit, les bénédictions suivent naturellement. Lorsqu'on y désobéit, on en subit les conséquences. Comment cette malédiction peut-elle être conjurée? Lorsque *le peuple de Dieu* - et non la nation dans son ensemble — s'humilie et prie :

Si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie et recherche ma face, s'il revient de ses mauvaises voies, moi, je l'écouterai des cieus, je lui pardonnerai son péché et je guérirai son pays. (2 Chr.7.14)

L'Eglise est le principal agent de transformation sociale et culturelle utilisé par Dieu. Elle a l'immense responsabilité d'encourager les nations à se repentir de leurs péchés. Lorsqu'elles le font, Dieu promet d'entendre leur cri et de guérir leur pays. Aujourd'hui, Dieu réveille le cœur des croyants de toute l'Afrique. Un grand cri commence à s'élever jusqu'au trône de grace. La guérison arrive ! Au milieu du désespoir et du découragement, une aube nouvelle d'espoir jaillit. Contre toute attente, *il y a* de l'espoir pour l'Afrique ; cet espoir se trouve dans les pages de l'Écriture et dans la vision du monde biblique qui en découle. Vraiment, si les nations d'Afrique fonctionnaient en se basant sur une vision du monde biblique dans tous les domaines de la société, elles conduiraient le monde.

Dans les pages suivantes, nous verrons comment Dieu a béni le continent de l'Afrique. Ensuite, nous nous pencherons sur un paradoxe : Pourquoi, si l'Afrique est le continent le plus riche en ressources naturelles de toute la terre, est-il aussi le plus pauvre ? Quelle est la racine de ce dilemme ?

Enfin, nous explorerons les promesses de Dieu contenues dans Sa Parole, desquelles dépendent la guérison et la transformation de l'Afrique. Nous prions que vous puissiez trouver un nouvel éclairage plein d'espoir dans ce qui suit.

## **L'Afrique est bénie !**

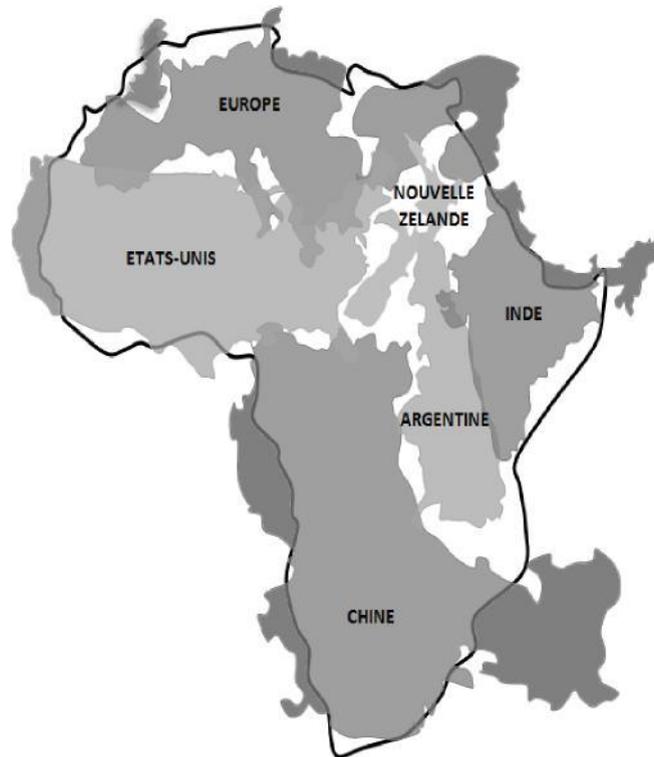
Malgré le découragement et le désespoir, l'Afrique est un continent incroyablement riche. Plus que tout autre pays, l'Afrique est spécialement bénie. Dans cette partie, nous commenterons les bénédictions que l'Afrique a reçues dans quatre domaines : (1) ses ressources naturelles, (2) sa contribution historique dans le plan révélant le rédemption de Dieu, (3) la richesse de ses habitants et (4) l'incroyable croissance de l'Eglise à travers ce continent pendant le siècle dernier.

### **Les ressources naturelles**

En croyez-vous vos yeux ? Avant de continuer la lecture, interprétez ce graphique. Que révèle-t-il de la richesse du continent africain ? Ecrivez vos pensées dans la boîte à réflexions ci-dessous.

Réflexions :

## La superficie de l'Afrique



L'Afrique est le deuxième continent du monde par sa superficie, l'Asie étant le premier. Sa superficie couvre 30 212 000 km<sup>2</sup>, ce qui représente 22,3% de la superficie de tous les pays.<sup>2</sup> Le Désert du Sahara, abritant sept peuples africains, représente à lui seul près de 6% de la superficie de tous les pays du monde.<sup>3</sup> L'Afrique est bénie par sa grande taille. Elle est plus étendue que les superficies additionnées de la Chine, l'Inde, l'Europe occidentale, l'Argentine, la Nouvelle-Zélande et des Etats-Unis.<sup>4</sup>

L'Afrique abrite plus de 874 millions de personnes, ou environ 14% de la population mondiale. Réfléchissez à ceci un moment : 14% de la population mondiale vit sur plus de 22 % de sa superficie totale. Si on additionne les populations de la Chine, de l'Inde, l'Europe, l'Argentine, la Nouvelle-Zélande et les Etats-Unis, on atteint 3,3 milliards de personnes, soit 54% de la population mondiale.<sup>5</sup> Si cet autre 54% de la population mondiale habite sur une surface égale à celle de l'Afrique, qu'est-ce que cela vous apprend sur le continent africain ? Notez vos pensées ci-dessous.

Réflexions :

L'Afrique est *le continent le plus riche du monde* en termes de ressources naturelles. Chika Onyeani constatait dans *African Sun Times* que « l'Afrique ne cesse d'être diabolisée ; c'est le continent le plus pauvre du monde, dit-on. Pourtant, c'est le continent le plus riche en termes de ressources naturelles ». <sup>6</sup> De même, Walter Williams, professeur d'économie à l'Université George Mason, a écrit : « En termes de ressources naturelles, l'Afrique est le continent *le plus riche du monde* ' (italiques ajoutés par l'auteur). <sup>7</sup>

### L'Agriculture

Il a été dit que la Zambie, le Zimbabwe et la République démocratique du Congo ont le potentiel agricole de nourrir le continent dans son entier. L'agriculture, l'élevage, le bétail et les cultures commerciales sont partie intégrante du paysage africain. L'Afrique peut non seulement nourrir ses propres habitants, mais aussi exporter des denrées vers les autres nations. Elle a le potentiel de devenir l'un des greniers du monde. Cependant, cet énorme potentiel n'est pas exploité. Des millions d'hectares de terrains agricoles non labourés sont la preuve que ce potentiel est resté inexploré. <sup>8</sup>

### L'eau

L'Afrique comprend quelques-uns des plus grands fleuves du monde : Le Nil, le Congo, le Niger et le Zambèze pour ne citer que ceux-ci. Le bassin du Nil, le fleuve le plus long de la planète <sup>9</sup>, couvre 10% du continent. Certains l'appellent le cordon ombilical du continent. Alors que certains pays souffrent des désavantages de n'être qu'à l'intérieur des terres, la plupart des pays africains ont accès aux océans. Selon Adeyemo Tokunboh, « Si l'Afrique pouvait endiguer les principaux fleuves, il y aurait assez d'eau pour planter des cultures dans les régions les plus touchées par la sécheresse ». <sup>10</sup>

## Principaux fleuves et lacs d'Afrique



### Les minéraux

On trouve en Afrique des gisements de la plupart des minéraux connus dans le monde entier, souvent en grande quantité. De nombreux pays africains sont les fournisseurs principaux de minéraux particuliers sur le marché mondial.

La République démocratique du Congo détient 90% des ressources de cobalt et 85% de celles de platine. C'est en Sierra Leone qu'on trouve les plus grandes quantités de titane.<sup>11</sup> Les mines africaines extraient la plupart des ressources mondiales de diamants,<sup>12</sup> la moitié de celles d'or, et un cinquième de celles de cuivre.<sup>13</sup> C'est en République démocratique du Congo qu'on trouve le plus grand gisement connu de colombite-tantalite, utilisé dans la manufacture des circuits imprimés pour des appareils électroniques modernes, comme le radiomessageur, le téléphone ou l'ordinateur portables.<sup>14</sup> Le Congo possède aussi les plus grandes réserves de radium, utilisé pour le traitement du cancer.<sup>15</sup>

### L'énergie

L'Afrique a une énergie potentiellement illimitée. Elle comprend 40% du

potentiel hydro-électrique mondial<sup>16</sup> et renferme 7% des ressources pétrolières mondiales connues, plus que celles additionnées d'Amérique du Nord, d'Europe, de Russie et de la région d'Asie et du Pacifique.<sup>17</sup> La Libye, le Nigeria et l'Angola sont parmi les dix premiers producteurs de pétrole du monde. Le continent possède 7% des réserves mondiales connues de gaz naturel et 6% des réserves mondiales de charbon.<sup>18</sup>

Concernant le potentiel en énergie solaire de l'Afrique, le Professeur Adeyemo écrit que « Le désert du Sahara couvre à lui seul une surface de réception d'énergie solaire d'environ 9 065 000 kilomètres, ce qui [permettrait de produire] davantage que les besoins [énergétiques] de l'Afrique pour tous ses appareils domestiques électriques. >><sup>19</sup>

### Les lois naturelles

Les lois naturelles sont les commandements que Dieu a établi dans la structure du cosmos dans le but de gouverner l'univers physique, la loi de la gravité en étant un exemple. Genèse 1.14-18 nous en donne un éclairage intéressant :

Dieu dit: Qu'il y ait des astres dans l'étendue céleste, pour séparer le jour et la nuit; que ce soient des signes pour (marquer) les temps, les jours et les années; que ce soient des astres dans l'étendue céleste pour éclairer la terre. Il en fut ainsi. Dieu fit les deux grands astres, le grand pour dominer sur le jour, et le petit pour dominer sur la nuit; (il fit) aussi les étoiles. Dieu les plaça dans l'étendue céleste, pour éclairer la terre, pour dominer sur le jour et sur la nuit, et pour séparer la lumière d'avec les ténèbres. Dieu vit que cela était bon. (Gen.1.14-18)

Dieu a donné aux hommes et aux femmes le privilège et la responsabilité de servir en tant que lieutenants et de gouverner à Sa place (Gen. 1.26-28). Ces lois naturelles créées aident l'homme à développer la création. Comme nous découvrons ces lois par la science alors que nous dominons sur la création, nous pouvons exploiter leur potentiel en créant des outils et d'autres appareils techniques. Ces lois naturelles devraient être considérées comme ressources dont les Africains peuvent se servir pour le développement de leurs pays.

### La beauté naturelle

Des déserts arides du nord aux forêts tropicales verdoyantes du sud, et regorgeant d'une grande diversité de plantes et d'animaux, sans oublier sa côte magnifique, l'Afrique est un lieu de toute beauté. Imaginez l'horizon à perte de vue, lorsque migrent les animaux sauvages ou le fascinant univers

sous-marin des barrières de coraux tropicaux de l'océan indien. La beauté naturelle de l'Afrique témoigne de la gloire du Créateur et de la magnifique bénédiction qu'Il a donnée à l'Afrique. Si l'Afrique était plus paisible socialement et moins pauvre, des millions de touristes accourraient de toutes parts pour se rassembler sur ses plages et profiter de sa beauté unique.

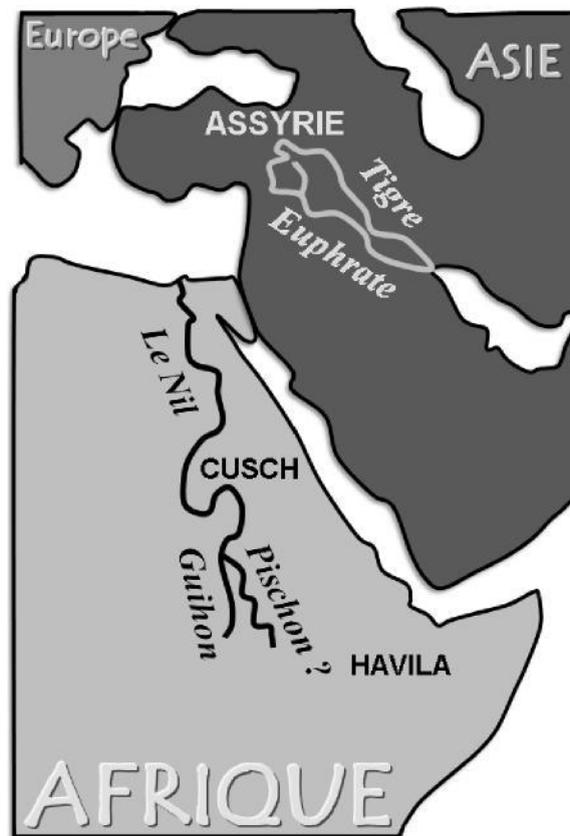
### **Un riche héritage**

Ce furent le Moyen-Orient et l'Afrique qui servirent de berceau à la foi judéo-chrétienne, et non pas l'Europe ou l'Amérique du Nord. Voyons maintenant quelques références essentielles des Ecritures concernant l'Afrique. On peut identifier le Jardin d'Eden grâce à quatre fleuves :

Un fleuve prenait sa source au pays d'Éden et irriguait le jardin. De là, il se divisait en quatre bras. Le premier était le Pichon; il fait le tour du pays de Havila. Dans ce pays, on trouve de l'or, un or de qualité, ainsi que la résine parfumée de bdellium et la pierre précieuse de cornaline. Le second bras du fleuve était le Guihon, qui fait le tour du pays de Kouch. Le troisième était le Tigre, qui coule à l'est de la ville d'Assour. Enfin le quatrième était l'Euphrate. (Ge.2.10-14)

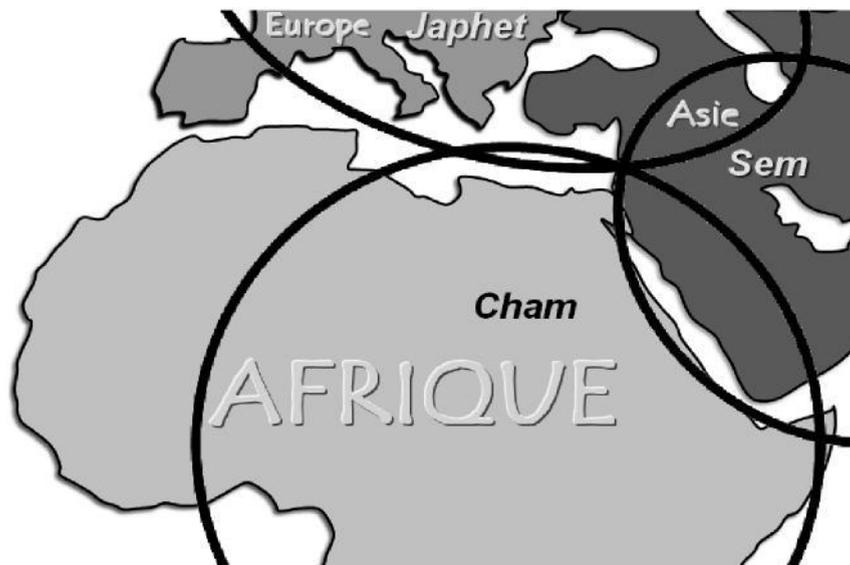
Deux des fleuves mentionnées dans ce passage, le Pichon et le Guihon, sont traditionnellement situés en Afrique (les deux autres étant situées dans l'Irak actuelle). La plupart des exégètes pensent que le Guihon est le grand fleuve du Nil qui coule au nord-est de l'Afrique (en particulier dans les pays actuels de l'Égypte et du Soudan) et dont les sources sont en Ouganda, le cœur de l'Afrique. Les archéologues modernes ne se sont pas encore mis d'accord sur la véritable location du Pichon, mais une des théories possibles le situe près du cours supérieur du Nil.

## Les rivières d'Eden



La Famille des Nations décrite en Genèse 10.1 et 1 Chroniques 1.4-23 raconte que les fils de Noé se sont dispersés dans trois régions différentes en suivant le Grand Fleuve. Les Sémites s'installèrent en Irak moderne, le long des vallées du Tigre et de l'Euphrate et dans une bonne partie de ce qu'on a connu historiquement sous le nom d'Arabie. Les Japhétites se sont déplacés vers le Nord, autour de la mer Noire, dans ce qui est aujourd'hui la Turquie, le sud de la Russie et l'Europe occidentale, jusqu'en Espagne. Les Hamites se sont déplacés vers le Sud, en basse Asie Mineure (l'Arménie actuelle), le long des côtes syriennes et philistines, de la côte de la mer Rouge de l'Arabie et en Afrique.

## Les fils de Noé



L'un des descendants de Ham était Nemrod, fils de Kouch, « ...fameux chasseur aux yeux du Seigneur » (Gen. 10.8-9). L'ancien territoire de Kouch, nommé ainsi par les Kouchites, s'étendait de la ville d'Assouan sur le Nil au nord, au confluent du Nil Blanc et du Nil Bleu au sud, actuellement la capitale du Soudan, Khartoum.

Dans Esaïe 10, le prophète Esaïe reproche au peuple d'Israël, et à ceux avec qui il est en contact, de ne pas respecter les commandements de Dieu. Le clair message de jugement et de salut se répand dans les royaumes situés au nord de Juda, tels que l'Assyrie (ch.13-14) et la ville de Tyr (ch.23) et au sud de l'Afrique, jusqu'aux grandes nations de Kouch (précédemment terre des Kouchites, connus plus tard sous le nom de Nubiens) et en Egypte (Ch.18-20). Voici une partie de ce texte (Esaïe 18.1-7, version de la Bible Semeur) :

O terre, où bruissent des ailes,  
Au-delà des fleuves de l'Éthiopie!  
Toi qui envoies sur mer des ambassadeurs,  
Dans des embarcations de jonc (voguant) à la surface des eaux!  
Allez, émissaires rapides,  
Vers la nation (au corps) élancé et luisant, Vers le peuple  
redoutable depuis qu'il existe, Nation puissante qui écrase tout,  
Et dont le pays est sillonné par des fleuves. Vous tous, habitants  
du monde,  
Vous qui demeurez sur terre,  
Vous regarderez à la bannière dressée sur les montagnes,

Vous écouterez quand on sonnera du cor. Car ainsi m'a parlé l'Éternel:

Je ne bouge pas et je contemple, immobile Comme la chaleur des blancs rayons de lumière,

Comme un nuage de rosée dans la chaleur de la moisson.

Alors, avant la moisson,

Quand la floraison est achevée,

Quand la fleur devient un raisin qui mûrit,

Il coupe les sarments avec des serpes,

Il enlève, il tranche les branches...

Ils seront tous ensemble abandonnés

Aux oiseaux de proie des montagnes

Et aux bêtes de la terre;

Les oiseaux de proie passeront l'été sur leurs (cadavres),

Et toutes les bêtes de la terre y passeront l'hiver.

En ce temps-là, des offrandes seront apportées à l'Éternel des armées,

Par le peuple (au corps) élancé et luisant,

Par le peuple redoutable depuis qu'il existe,

Nation puissante qui écrase tout,

Et dont le pays est sillonné par des fleuves,

(Elles seront apportées) là où réside le nom de l'Éternel des armées,

A la montagne de Sion.

Dans le livre d'Ezéchiel (29.9-10) nous voyons que Dieu est fier de posséder la rivière qu'il a faite, le Nil, territoire des Egyptiens et des Kouchites :

« L'Égypte deviendra aussi dépeuplée qu'un désert, et l'on sera convaincu que je suis le Seigneur. *Tu as dit que le Nil t'appartenait* et qu'il était ton œuvre [italiques ajoutés par l'auteur] A cause de cela, j'interviendrai contre toi et ton fleuve. Je dévasterai l'Égypte, j'en ferai un désert depuis la ville de Migdol au nord jusqu'à la ville d'Assouan et la frontière éthiopienne au sud.

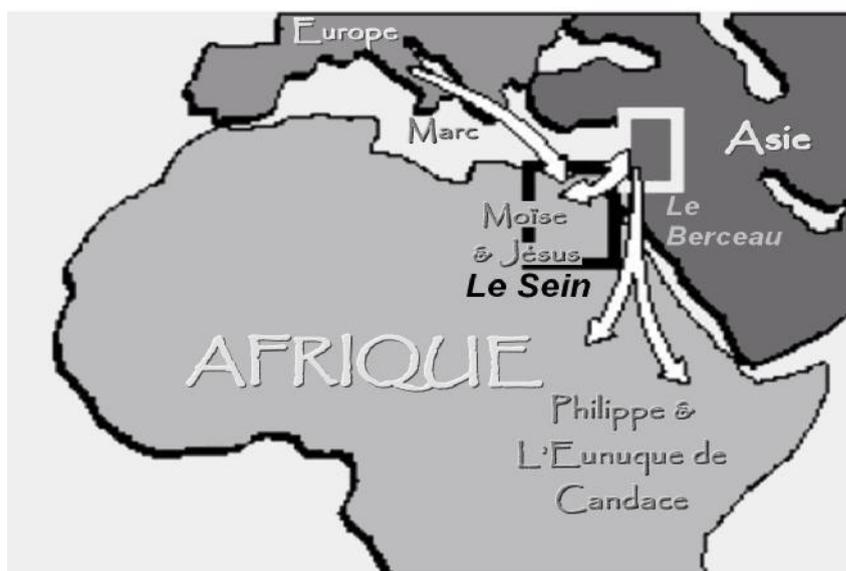
Dès le début, Dieu **regardait l'Afrique.**

Comme le Moyen-Orient fut le berceau de la foi judéo-chrétienne, l'Afrique fut sa *matrice*. Alors que les Juifs étaient clairement sémites (descendants de Sem), ce fut en Afrique que Jacob et ses fils cherchèrent refuge.

Et (Dieu) dit: Je suis Dieu, le Dieu de ton père. Ne crains pas de descendre en Égypte, car *c'est là que je te ferai devenir une grande nation*. C'est moi qui descendrai avec toi en Égypte et c'est moi qui t'en ferai aussi remonter; et Joseph te fermera les yeux de sa propre main. (Gen. 46.3-4, italiques ajoutés par l'auteur)

Dieu demanda à Jacob d'aller en Afrique. Pourquoi ? Parce que Dieu allait faire du peuple hébreu une grande nation, et ses débuts eurent lieu dans la matrice de l'Afrique.

### Le berceau de la foi judéo-chrétienne



Nous observons que l'homme que Dieu a choisi pour faire passer Son peuple de l'esclavage à la liberté était Moïse, le *prince d'Égypte*. Moïse fut élevé dans le palais du Pharaon, le roi d'Égypte. Là, Dieu le prépara à conduire Son peuple d'Afrique, le lieu de sa concrétion nationale, au pays promis. Moïse, le législateur, fut utilisé par Dieu pour donner au monde une de ses plus grandes bénédictions, les Dix Commandements. Le Décalogue donne aux nations de la terre un fondement moral et juridique nécessaire pour former des sociétés libres, justes et remplies de compassion.

Werner, Anderson et Wheeler, dans leur livre sur l'histoire de l'Église soudanaise, font remarquer l'introduction du mot *Aithiopia* dans la traduction grecque de l'Ancien Testament. Ils écrivent :

« Lorsque l'Ancien Testament fut traduit pour la première fois

en grec, vers 300 av. J.-C. en Alexandrie, les traducteurs rendirent le mot hébreu *Kouch* par le mot grec *Aithiopia*, un pays au sud du monde connu alors. *Aithiopia* (qui vient du mot *aithiops* - visage brûlé) était donc un terme très imprécis qui pouvait être appliqué à toute l'Afrique (qu'ils connaissaient alors) [...] Lorsque la traduction grecque de la Bible (la Septante [...]) utilisa le mot *Ethiopia*, c'était un terme très général pour le mot hébreu *Kouch*. *Kouch* était un terme très spécifique pour le pays juste au sud de l'Égypte au bord du Nil [...] Il est vrai qu'on trouve parfois dans la Bible un deuxième sens, plus large, de *Kouch*, qui comprend toutes les régions au sud de l'Égypte, y compris tout le Soudan et les pays voisins ».<sup>20</sup>

Nous aimerions faire remarquer deux choses. Premièrement, le mot *Kouch* fait référence à un royaume spécifique sur les bords du Nil, dans ce qui est aujourd'hui le sud de l'Égypte et le nord du Soudan, et il fait aussi référence à une zone beaucoup plus grande qui s'étend jusqu'au cœur de l'Afrique. Deuxièmement, et peut-être d'un plus grand intérêt pour nous : Dieu était intéressé par l'Afrique et inclut des personnes « de couleur » dans les récits bibliques. Le royaume de *Kouch* s'est fait connaître sous le nom de l'empire méroïtique entre 700 av. J.-C. et 300 ap. J.-C. environ.<sup>21</sup>

L'Afrique a joué un rôle essentiel dans la vie de Jésus. Peu après la naissance de Jésus, lorsque le Roi Hérode menaçait de le tuer, Dieu est apparu à Joseph dans un rêve et lui a demandé d'emmener Jésus en Afrique pour trouver *refuge*. Ainsi, Dieu a envoyé Son Fils en Afrique pour trouver la sécurité pendant le massacre de garçons innocents commandé par Hérode.

*Quand les savants furent partis, un ange du Seigneur apparut à Joseph dans un rêve et lui dit: Debout, prends avec toi l'enfant et sa mère et fuis en Égypte; restes-y jusqu'à ce que je te dise de revenir. Car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire mourir. Joseph se leva donc, prit avec lui l'enfant et sa mère, en pleine nuit, et se réfugia en Égypte. Il y resta jusqu'à la mort d'Hérode. Cela arriva afin que se réalise ce que le Seigneur avait dit par le prophète: J'ai appelé mon fils à sortir d'Égypte. (Mt 2.13-15, italiques ajoutées par l'auteur)*

## Jésus en Egypte



Le prophète Osée annonça cet épisode de la vie de notre Sauveur : « Quand Israël était jeune, je me suis mis à l'aimer, dit le Seigneur, et je l'ai appelé, lui mon fils, à sortir d'Égypte >> (Os. 11.1) A la fin de sa vie terrestre, Dieu utilisa un autre Africain, Simon de Cyrène (Cyrène est la Libye actuelle), pour aider Jésus au cœur d'une grande souffrance.

Un certain Simon, de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus, passait par là alors qu'il revenait des champs. Les soldats l'obligèrent à porter la croix de Jésus. (Marc 15.21)

Après la mort et la résurrection de Christ, nous lisons comment l'Évangile s'est répandu en Afrique, initialement par le trésorier du gouvernement de Candace, Reine d'*Aithiopia*.

Un ange du Seigneur adressa la parole à Philippe: Lève-toi et va du côté du midi, sur le chemin qui descend de Jérusalem à Gaza, celui qui est désert. Il se leva et partit. Et voici, un Éthiopien, un eunuque, haut fonctionnaire de Candace reine d'Éthiopie, et le surintendant de tous ses trésors, était venu à Jérusalem pour adorer, et il s'en retournait, assis sur son char, en lisant le prophète Esaïe. L'Esprit dit à Philippe: Avance, et rejoins ce char. (Actes 8. 26-29)

Werner fait remarquer qu'il y avait une colonie juive sur l'île d'Eléphantine en face de la ville d'Assouan. Il pense que les Juifs ont amené avec eux le « Seul et unique Dieu, contrastant avec les nombreux dieux de l'Égypte ancienne et de Méroé >>. <sup>22</sup> Cela pourrait être la raison du voyage officiel de ce gouvernement *Aithiopian* à Jérusalem pour adorer le seul vrai Dieu des juifs.

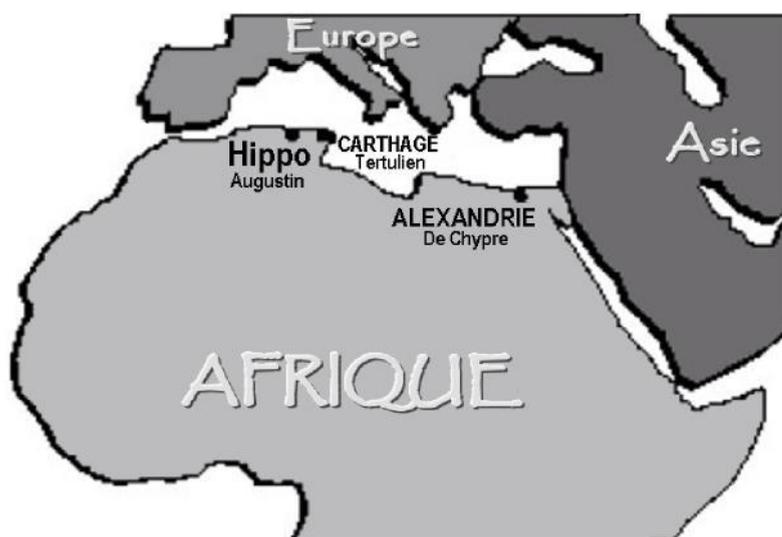
Nous sommes réjouis à l'idée de savoir que la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ s'est répandue si rapidement parmi les Noirs. Voici la conclusion de Werner et al :

« C'est pourquoi, il paraît clair que c'était un haut fonctionnaire méroïtique qui entendit l'évangile de Jésus au travers du diacre Philippe, et qui amena sa nouvelle foi dans la capitale méroïtique de Napata. Ce Soudanais était donc le premier croyant non Juif en Jésus-Christ que l'on connaisse, avant que le centurion romain n'embrace la foi (*Actes 10*) et bien avant que l'Évangile n'atteigne l'Europe. Ainsi, on peut dire que le message de Jésus fut semé sur le sol soudanais seulement quelques années après la crucifixion et la résurrection de Jésus-Christ, certainement avant l'an 40.>><sup>23</sup>

Quelle découverte de lire que l'Évangile s'est d'abord fait connaître, par l'*Aithiopia*, dans le cordon ombilical du continent africain, avant de s'étendre aux Gentils d'Europe grâce à un Juif nommé Paul à la fin des années 40 et aux débuts des années 50.

En plus de la première annonce de l'Évangile en Afrique, de nombreux pères de l'Église ont fait de l'Afrique leur foyer. Augustin de Hippone (Algérie actuelle, de 354 à 430 après J.-C.), Tertullien de Carthage (Tunisie actuelle, environ de 160 à 225 après J.-C.), et Cyprien d'Alexandrie (Égypte, environ de 210 à 258 après J.-C.) en faisaient partie. Trois des papes les plus anciens de l'Église latine (catholique romaine) venaient d'Afrique, tels que Victor Ier (183 à 203 après J.-C.), Gélase Ier (de 492 à 496 après J.-C.) et Miltiade (311-314 après J.-C.)<sup>24</sup> Ces Africains furent des instruments dans le façonnement de l'histoire de l'église primitive.

## Les Pères de l'Eglise africains



Dans les Psaumes et dans le livre de l'Apocalypse, nous avons un aperçu des événements de la fin des temps, et là aussi, l'Afrique est représentée. Au rassemblement des nations, les peuples du monde entier vont se réunir pour louer Dieu devant le trône. Et des personnes venant d'Afrique feront partie de ce glorieux rassemblement. Dans le Psaume 68.31, nous pouvons lire : « Des grands viennent de l'Égypte; L'Éthiopie accourt, les mains (tendues) vers Dieu >>. Nous pouvons aussi voir l'Afrique représentée dans le « Registre des Nations >> dont parle le Psaume 87. Ce registre comprend le nom des nations qui vont louer Dieu à la fin des temps. Dans cette liste, on trouve d'anciens noms de nations africaines.

O cité de Dieu, ce qu'il dit de toi est tout chargé de gloire: Pause  
Devant ceux qui me connaissent, je mentionne les gens d'Égypte  
et de Babylone, de Philistie, de Tyr et d'Éthiopie; ils sont nés  
dans ces payslà. (Ps. 87.3-4)

Ce sont les nations des « Gentils » qui vont venir à Christ et devenir citoyens de la Ville céleste.

Nous avons choisi quelques références des Ecritures où il est parlé de l'Afrique. Le professeur Cain Felder de l'Université d'Howard écrit qu'il y a plus de 1500 passages faisant référence à des lieux d'Afrique, rien que dans l'Ancien Testament.<sup>25</sup> L'Afrique possède un riche héritage biblique et continue de jouer un rôle majeur dans le déroulement de l'histoire de l'Eglise.

### Les personnes : une bénédiction

La plus grande source de richesse d'Afrique est sans aucun doute ses habitants. Chaque fils ou fille d'Afrique est fait *imago Dei*, à l'image de Dieu,

et ensemble, ils créent une des plus riches mosaïques de personnes au monde.

### L'Homme, l'Imago Dei

Lorsque Dieu a fait l'humain, il s'est choisi comme modèle. Ainsi, les humains sont uniques dans toute la création. Nous ne sommes pas faits pareils aux chiens ou aux singes, de simples produits de l'évolution, comme nous le disent de nombreux laïques. Nous ne sommes pas non plus de simples « esprits », comme le croient de nombreux animistes. Non, lorsque Dieu a créé l'humain, Il a cherché le modèle en Lui. L'homme a été fait *Imago Dei*, homme et femme. Genèse 1.27 nous révèle cette vérité extraordinaire : " Dieu créa les êtres humains comme une image de lui-même; il les créa *homme et femme* >> (Gen.1.27, italiques ajoutés par l'auteur). Remarquez que ce n'est pas seulement l'homme qui est à l'image de Dieu, mais aussi la femme.

L'humain (homme et femme) fut initialement placé dans le Jardin d'Eden pour un but précis : ensemble, ils allaient être les responsables du jardin et être les gérants mandatés par Dieu. Certains ont appelé cela le mandat de développement. Dieu a placé l'homme et la femme dans le jardin pour développer le monde. Genèse 1.28 dit : « Puis il les [Adam et Eve] bénit en leur disant: Ayez des enfants, devenez nombreux, peuplez toute la terre et dominez-la; soyez les maîtres des poissons dans la mer, des oiseaux dans le ciel et de tous les animaux qui se meuvent sur la terre. » (Gen.1.28)

Ce mandat contient deux éléments. Le premier est le mandat social de se multiplier, ou de faire des enfants. Le second est le mandat de développement qui consiste à exercer la domination sur la création. Elizabeth Youmans, éducatrice et fondatrice de Principia, décrit passionnément le miracle de chaque enfant venu au monde. Chaque enfant naît avec la capacité de " régner » sur le monde. Elle écrit :

Chaque enfant a un nom

Chaque enfant a un but

Chaque enfant a une histoire

Chaque enfant a une place dans l'Histoire Chaque enfant est unique !<sup>26</sup>

Afin de nous équiper pour régner, Dieu nous a donné un immense capital intérieur. Cette grande richesse est inhérente à chaque individu. Elle comprend, entre autres : *Une intelligence* : la raison et la capacité d'analyser ; la capacité de « penser les pensées de Dieu » ; *un cœur* : les émotions, l'imagination, le rêve de nouveaux mondes, la créativité et l'art. *Une personnalité* : chaque personne a un tempérament propre, une nature unique. Chacun de nous a *une dignité* en tant que *imago Dei*. L'homme a été doté

d'*une langue* pour former des mots et parler des langues. Les mots sont puissants. Dieu a employé des mots pour créer l'univers. L'homme a été créé par Dieu pour être faiseur de mots. Les hommes emploient des mots pour bénir ou maudire. Comme Dieu a utilisé Sa Parole pour créer l'univers, l'homme utilise sa parole pour créer des cultures qui forment l'univers.

En plus d'être faiseurs de mots, les humains sont des faiseurs d'outils. Ils ont la capacité d'utiliser leur raison pour fabriquer avec créativité des outils qui leur simplifient la vie et permettent d'éviter les tâches routinières. Chaque personne possède une conscience pour faire la distinction entre le bien et le mal, et *une volonté* (volition) pour agir et marquer l'histoire. Chaque individu a *une âme* lui permettant d'apprécier le monde spirituel, et le potentiel d'être sage (la sagesse étant l'application morale de la vérité). Chacun est capable de garder une certaine retenue et de faire preuve de *maîtrise de soi*. Nos pensées peuvent former *des idées*, qui renferment le potentiel de façonner le monde matériel. Les gens possèdent *un savoir-faire technique* (par exemple, faire la cuisine, s'occuper d'une ferme, faire de la menuiserie, coudre) et *des talents* (par exemple en musique, sport, communication, langue ou en art).

Les Africains, comme tous les autres, sont nés avec ces vastes attributs intérieurs, qui sont la plus grande source de richesse de toute communauté ou nation. Comme tout capital, il a besoin d'être géré. Beaucoup sont aveuglés et ignorent ces richesses, car ils voient la richesse comme quelque chose d'extérieur à l'homme, dans le monde matériel. Quand une personne ignore son capital humain donné par Dieu, elle ne réussit pas à l'exploiter efficacement. Tout le monde doit apprendre à gérer sa richesse intérieure, avant d'acquérir les compétences nécessaires à la gestion des possessions externes (ressources naturelles). Tant que les gens ne commenceront pas à maîtriser leur vie intérieure, leur nation ne verra que peu de développement extérieur.

Jésus enseigne sur la richesse intérieure, alors qu'Il met Ses disciples au défi de travailler pour le Royaume :

Jésus dit encore une parabole pour ceux qui venaient d'entendre ces paroles. Il était en effet près de Jérusalem et l'on pensait que le Royaume de Dieu allait se manifester d'un instant à l'autre. Voici donc ce qu'il dit: Un homme de famille noble se rendit dans un pays éloigné pour y être nommé roi; il devait revenir ensuite. Avant de partir, il appela dix de ses serviteurs, leur remit à chacun une pièce d'or de grande valeur et leur dit: Faites des affaires avec cet argent jusqu'à mon retour. Il fut pourtant nommé roi et revint dans son pays. Il fit alors appeler les serviteurs auxquels il avait remis l'argent, pour savoir ce qu'ils avaient gagné. (Luc 19.11-13, 15)

Remarquez qu'une fois le capital donné, les serviteurs devraient donner un compte rendu de la manière dont ce capital avait été utilisé. Dieu a l'intention que chacun de nous utilise les dons qu'Il nous a donnés, pour l'avancement de Son Royaume sur la terre.

Pour évaluer la richesse des nations, la Banque mondiale reconnaît trois formes principales de capital. Elle estime que 59% de la richesse dans les pays développés provient du capital humain et social, 25% des ressources naturelles et 16% des produits manufacturés. « ...Cela signifie que dans *les pays les plus riches, le capital humain représente les trois-quarts des formes de production de la richesse* » (italiques ajoutés par l'auteur).<sup>27</sup>

Les Africains ont la même valeur et les mêmes capacités que tous les autres peuples du monde. Ils sont doués de talents naturels, donnés par Dieu, afin de résoudre des problèmes et de créer des ressources. Alors que l'Afrique est riche en ressources naturelles, sa plus grande ressource procède de loin de ses habitants. Le capital social et humain, ajouté à ses incroyables ressources naturelles, font penser que si l'Afrique peut s'occuper des racines de sa pauvreté, elle a le potentiel de diriger le monde.

### Une riche mosaïque de personnes

Dieu aime la diversité. Contemplez l'extraordinaire diversité de Sa création, notamment sur le continent africain, où 3500 groupes ethniques parlent quelques 2110 langues (plus du 30,5 % du total mondial).<sup>28</sup> Cette riche mosaïque de personnes est faite de 78% d'Africains : les Soudanais et les Bantous en Afrique de l'Ouest, les Pygmées dans les forêts tropicales du centre, et les Khoi-Khoi dans le Sud de l'Afrique. Le 22% restant comprend les peuples arabes, qui couvrent presque tout le Nord de l'Afrique, ainsi que de petites régions peuplées par les Imazighen (les Berbères), les Européens (surtout dans le Sud de l'Afrique), et les Asiatiques (venant d'Inde pour la plupart). De l'interaction de ces divers peuples résulte une immense richesse culturelle. Les Africains sont connus mondialement pour leur musique, leurs fêtes, leurs couleurs et leurs arts. Ils sont respectés pour leur générosité, leur persévérance, leur respect des personnes âgées et leurs forts liens familiaux. Ces sources de richesse sont parmi les plus importantes en Afrique.

### **L'Eglise**

Pour trouver les origines de l'Eglise en Afrique il faut remonter très loin dans son histoire. Comme nous l'avons déjà vu, cet héritage remonte à la formation du peuple hébreu en Egypte. Des siècles plus tard, l'Afrique a servi de lieu de refuge au bébé qu'était le Seigneur Jésus, dont les parents fuyaient le génocide sanglant d'Hérode. Après la mort et la résurrection du Christ, l'Evangile s'est

répandu rapidement en Ethiopie et dans d'autres nations d'Afrique du Nord. De nombreux Pères de l'Eglise bien connus, comme Saint Augustin, étaient africains. La foi chrétienne plonge profondément ses racines dans la terre du continent africain.

Ces dernières années, le Saint-Esprit a agi de manière impressionnante à travers le continent. En 1900, il y avait 8 millions de chrétiens en Afrique (environ 10% de la population) ; aujourd'hui, ce nombre est supérieur à 350 millions, soit environ 48% de la population africaine totale. Chaque jour, quelques 23 000 personnes sont ajoutées à l'église par la nouvelle naissance ou la conversion. Cela représente un taux de croissance annuelle de 3%, ce qui est un peu supérieur à celui de l'Islam sur le continent. Philip Jenkins, professeur d'histoire et d'étude des religions à l'Université de Penn State décrit l'impact de cette importante croissance de l'église :

Nous vivons actuellement une des périodes de changement dans l'histoire des religions du monde entier [...] Au siècle passé [...] le centre de gravité du monde chrétien s'est déplacé inexorablement vers le Sud, vers l'Afrique, l'Asie et l'Amérique latine. Déjà actuellement, les plus grandes communautés chrétiennes de la planète se trouvent en Afrique et en Amérique latine [...] Très bientôt, les deux noyaux principaux du christianisme seront [sur ces deux continents].<sup>29</sup>

La croissance quotidienne de l'église en Afrique est distribuée comme suit : 6000 chez les évangéliques, 10 000 chez les pentecôtistes et 7000 chez les chrétiens des églises de la mission universelle (*Great Commission Christians*). La croissance de l'église évangélique en Ethiopie aujourd'hui est plus rapide que celle de n'importe quel autre pays.<sup>30</sup> Le pourcentage de chrétiens dans la population totale varie d'un pays à l'autre. Au Kenya et en Ouganda, 80% de la population se dit chrétienne ; ce chiffre est de 73% en Afrique du Sud, alors qu'en Namibie, 84% de la population est chrétienne (le pourcentage le plus haut du continent). C'est absolument remarquable. C'est la preuve évidente du travail du Saint-Esprit, et le témoignage des efforts et sacrifices des missionnaires et des responsables d'église africains. Certains ont dit de l'Afrique qu'elle était le continent « le plus converti » dans le monde actuel.

L'Afrique est rapidement devenue une terre qui envoie des missionnaires. Aujourd'hui, plus de 12 000 missionnaires africains travaillent dans plus de 600 agences d'envoi. Plus d'un quart servent dans un contexte interculturel.<sup>31</sup> Les réseaux tels que le Mouvement pour les initiatives nationales africaines (MANI) lancent le défi à l'église africaine d'utiliser ses

propres ressources pour soutenir les missions visant les groupes des peuples non atteints sur le continent. Alors que l'Afrique devient un continent qui envoie des missionnaires, il accueille encore des missionnaires. Il y a actuellement plus de 17 000 missionnaires étrangers sur le continent.<sup>32</sup>

### **Un paradoxe déchirant**

L'Afrique a été grandement bénie. Ses ressources naturelles font d'elle le plus riche des continents du monde. Elle possède un héritage considérable en tant que berceau de la foi judéo-chrétienne. Ses habitants constituent sa plus grande richesse. Etant *imago Dei*, ils possèdent un vaste capital intérieur. Ensemble, ils représentent l'une des plus riches mosaïques de cultures du monde. En plus de tout cela, on assiste à un développement incroyable des églises au vu de leur forte croissance observée récemment.

Pourtant, malgré ces bénédictions et richesses innombrables, l'Afrique demeure indéniablement le continent le plus déchiré et le plus touché au monde par la pauvreté. C'est le paradoxe déchirant qui hante la psyché de tous les Africains. Lorsqu'on examine les indices et évaluations de la pauvreté mondiale, on constate que la situation s'améliore partout dans le monde, à l'exception frappante de l'Afrique. Des pays comme la Malaisie, l'Indonésie, Taiwan, la Thaïlande, Singapour, qui jusqu'à très récemment luttaient ardemment contre la pauvreté, passent aujourd'hui par une étape de transition les conduisant à une situation économique plus saine. Mais comment se fait-il que l'Afrique continue à traîner le pas ? Dans la partie suivante, nous traiterons de certaines de ces évaluations mondiales, pour pouvoir aboutir à une réponse.

## L'Afrique brisée

Malgré sa grande richesse matérielle et son potentiel humain, l'Afrique est le continent le plus matériellement appauvri de la planète. Ses habitants sont parmi les plus indigents. Un enfant né de parents africains en terre africaine est plus susceptible de mourir avant son cinquième anniversaire qu'un enfant né sur n'importe quel autre continent. Les enfants africains sont moins bien nourris, plus pauvres, plus analphabètes et ont une plus grande chance de contracter le SIDA que les enfants nés partout ailleurs. C'est ce que le Professeur Tokunboh Adeyemo appelle « l'énigme >> de l'Afrique.

Une énigme est quelque chose de difficile à comprendre ou à expliquer. On dit que l'Afrique est le plus riche des sept continents et pourtant ses habitants sont les plus pauvres. L'Afrique est probablement la première terre de la race humaine et pourtant la dernière à être développée. L'Afrique et les Africains ont contribué au développement de nombreuses nations et peuples, pourtant ses propres vignobles demeurent incultes.<sup>33</sup>

Avant de pouvoir croire vraiment dans un avenir plein d'espoir, les Africains doivent se confronter sérieusement aux chiffres représentant leur dure réalité. Nous prendrons ces chiffres de différentes perspectives. Premièrement, nous nous pencherons sur les *indices matériels*. Deuxièmement, nous verrons quels sont les *indices non matériels* ou ce qu'on pourrait appeler les indices de liberté. Ils comprennent l'indice de perception de la corruption, l'indice de la liberté économique et l'indice de liberté. Troisièmement, nous examinerons la liste des 21 crises mondiales des Nations Unies.

### Les indices matériels

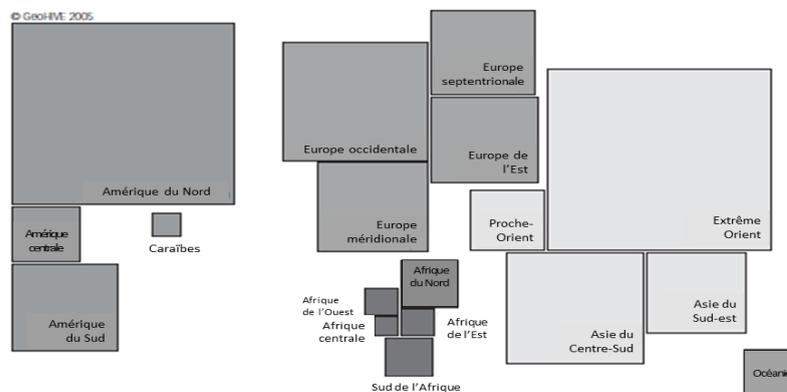
Il y a deux types d'indices matériels. Le premier utilise *un seul* indicateur pour estimer l'ampleur de la pauvreté d'un pays. Le second prend en compte *un ensemble* d'indicateurs. Pris ensemble, ils fournissent une image complète de la santé matérielle ou de l'indigence d'une nation.

### Le produit national brut (PNB) et le produit intérieur brut (PIB)

Ce continent prospère, abritant 14% de la population mondiale, produit

légèrement moins de 2% du produit national brut mondial.<sup>34</sup> Les 20% inférieurs de la population mondiale ne produisent que 0,1% du produit intérieur brut mondial (PIB).<sup>35</sup> 17 des 21 pays les plus pauvres du monde se trouvent en Afrique, comme l'indique le PIB par habitant de moins de 1000 dollars par année.<sup>36</sup> En l'an 2000, les pays ayant le PIB par habitant le plus faible étaient la Sierra Leone (126 dollars américains), la République démocratique du Congo et le Burundi (101 dollars américains), et l'Ethiopie (99 dollars américains).<sup>37</sup>

L'illustration suivante donne une image très différente des continents, en comparant leur taille qui dépend de leur PIB et non de leur superficie. Quelle remarque pouvons nous faire sur le continent africain ?



Remarque : ce graphique montre les régions et leur PIB total (d'après le PPP). Source des données tirées de World Factbook, CIA (graphique tiré de [www.geohive.com](http://www.geohive.com))

### Le taux de mortalité infantile (TMI)

Le TMI donne une estimation de la probabilité qu'a un enfant de mourir entre sa naissance et le jour de son premier anniversaire, calculée pour 1000 naissances vivantes. Les enfants étant les membres les plus vulnérables de toute société, le TMI donne une bonne estimation de la santé d'une nation dans son ensemble. En Afrique, le TMI est l'un des rares indicateurs à évoluer dans une direction positive. Le TMI de l'Afrique a baissé de 103 à 85 entre 1985 et 2000.<sup>38</sup> Or, comparé à la moyenne mondiale de 50,3 morts sur 1000 naissances vivantes,<sup>39</sup> il est bien trop haut. Le taux de mortalité des moins de cinq ans (TMM5) est une estimation de la probabilité qu'a un enfant de mourir entre sa naissance et le jour de son cinquième anniversaire, calculée pour 1000 naissances vivantes. Le TMM5 pour l'Afrique est de 148. Cela signifie que 148

enfants sur 1000 (presque 15%) qui survivent à la naissance meurent avant leur cinquième anniversaire, généralement de maladie ou de malnutrition. A titre de comparaison, la moyenne mondiale du TMM5 est de 81.<sup>40</sup>

### L'espérance de vie et l'alphabétisme

En Afrique, l'espérance de vie dans son ensemble est passée de 51 ans en 1985 à 50 ans en 2000.<sup>41</sup> Quant à l'alphabétisme, 29 des 42 pays dont le taux d'alphabétisme est le plus bas du monde se trouvent en Afrique.<sup>42</sup>

### Le taux d'infection à VIH

C'est en Ouganda qu'est née la pandémie du VIH/SIDA. En 1999, 71% des cas mondiaux de SIDA se trouvaient en Afrique, où 6000 personnes mouraient chaque jour de cette maladie.<sup>43</sup> En 2000, une estimation prudente fixait le nombre d'Africains infectés à 24 000 000 et à quelques 12 millions d'enfants orphelins à travers le continent, dont les parents étaient décédés du VIH/SIDA.<sup>44</sup> Aujourd'hui, certains estiment que le nombre d'Africains infectés se situe aux environs de 28,5 millions.<sup>45</sup>

### Les pays pauvres très endettés (PPTÉ)

Ces dernières années, un mouvement mondial a été lancé, visant à soulager le fardeau financier des pays les plus endettés au monde. 42 pays entrent dans les critères caractérisant les PPTÉ. Trente d'entre eux (81%) sont en Afrique. A titre de comparaison, quatre se trouvent en Amérique latine, trois en Asie et un au Moyen-Orient.

### **Les indices composites**

*Les indices composites* prennent en compte un certain nombre de facteurs dans l'évaluation de la santé relative d'une nation. C'est pourquoi on les trouve plus précis et complet que les indicateurs à un seul indice mentionnés précédemment.

### L'indice du développement humain (IDH)

L'IDH tente d'évaluer la « qualité de vie ». Il a été développé par le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) et prend en compte une composite de quatre critères : l'espérance de vie, le taux d'alphabétisme, le niveau de scolarité (en nombre d'années), et le revenu réel

corrigé. Ces statistiques ont été faites pour 174 pays. Selon cet indice, les deux tiers des 40 derniers pays se trouvent en Afrique.<sup>46</sup>



seuil de pauvreté absolue.<sup>49</sup>

### L'indice de souffrance humaine (ISH)

L'ISH est publié par le Comité de crise des populations, à Washington D.C. Il utilise 10 critères pour identifier les nations subissant les plus grandes souffrances humaines. Ils comprennent : l'espérance de vie, l'apport calorique journalier, l'accès à l'eau potable, l'immunité infantile, l'inscription à l'école secondaire, le PIB par habitant, le taux d'inflation, les moyens de communications, la technologie, la liberté politique, et les droits civiques. Cet indice regroupe 141 pays. Sur les trente nations appartenant à la catégorie des « pays subissant une souffrance humaine extrême », 24 se trouvent en Afrique. Les six autres sont en Asie.<sup>50</sup>

Ces différents indices illustrent clairement le paradoxe : le continent le plus riche au monde en termes de ressources matérielles est aussi le plus pauvre ; c'est une grande tragédie humaine.

### **Les indices non matériels**

En plus des indices matériels, il y a un certain nombre d'indices « non matériels » qui contribuent à la pauvreté matérielle. On pourrait appeler les indices non matériels « indices de la Liberté ». Ils prennent en compte des caractéristiques moins tangibles, comme la corruption et la liberté économique et politique.

### L'indice de perception de la corruption (IPC)

L'IPC est publié par Transparency International, organisation basée en Allemagne, et tente de donner une estimation du degré de corruption d'une nation, selon la perception des milieux d'affaires ou de personnes travaillant à l'université, ou encore des experts d'analyse du risque. L'indice est un ensemble de 15 sondages différents, provenant de neuf institutions. Il recense 102 pays, qu'il classe sur une échelle allant du *pays le moins corrompu* (10) au *pays le plus corrompu* (0). 52 des 102 pays soumis aux sondages ont été classés dans les pays les plus corrompus, et 16 d'entre eux sont des nations africaines.<sup>51</sup> 2

**L'indice de perception de la corruption Rang**

<b>Rang</b>	<b>Pays</b>	<b>2004</b>	<b>Rang</b>	<b>Pays</b>	<b>2004</b>
1.	Finlande	9.7	90.	Gambie/Malawi/Mozambique/etc.	2.8
2.	Nouvelle-Zélande	9.6			
3.	Danemark et Islande	9.5	97.	Algérie/Liban/etc.	2.7
5.	Singapour	9.3	102.	Erythrée/Ouganda/Zambie	2.6
6.	Suède	9.2	108.	Albanie/Libye/etc.	2.5
7.	Suisse	9.1	112.	Equateur/Yémen	2.4
8.	Norvège	8.9	114.	Congo/Ethiopie/Sierra Leone/Zimbabwe	2.3
9.	Australie	8.8			
10.	Pays-Bas	8.7	122.	Niger/Soudan/etc.	2.2
11.	Royaume-Uni	8.6	129.	Cameroun/Kenya/etc.	2.1
12.	Canada	8.5	133.	Angola/R.D.C/Côte d'Ivoire/etc.	2.0
13.	Autriche et Luxembourg Allemagne	8.4	140.	Azerbaïdjan/Paraguay	1.9
15.	Hong-Kong	8.2	142.	Tchad/Myanmar	1.7
16.	Belgique/ Irlande/	8.0	144.	Nigeria	1.6
17.	Etats-Unis	7.5	145.	Bangladesh /Haïti	1.5

Il est malheureusement vrai que la corruption augmente rapidement dans toute l'Afrique. Dans les pays tels que la République démocratique du Congo et le Nigeria, la somme d'argent volé par les dirigeants corrompus est à peu près équivalente à la totalité de leur dette nationale.<sup>52</sup> Parmi les hommes les plus riches de la planète, on trouve des présidents africains. Selon les estimations de la Commission économique des Nations Unies, environ 148 milliards de dollars américains dorment dans les comptes en banque secrets des dirigeants africains.<sup>53</sup> Cela représente environ la moitié des 300 milliards de dollars que l'ensemble de l'Afrique doit à ses créditeurs étrangers.<sup>54</sup> Dans son livre *Out of America : A Black Man Confronts Africa*, Keith Richburg, journaliste au Washington Post, décrit ses observations après avoir couvert les nouvelles sur ce continent :

Les Grands Hommes seront encore là, arrogants, extravagants, profitant des bénéfices de l'aide étrangère. Ils auront encore leurs palais de marbre sculptés à l'extérieur de la jungle et leurs comptes en banque en Suisse, leurs villas dans le Sud de la France, et leurs appartements sur l'Avenue Foch à Paris. Ils auront leur cortège de limousines et leurs jets privés. Ils construiront des basiliques dont les murs seront ornés de leur propre image à côté de celles des apôtres et ils ouvriront des universités qui portent leur nom, mais où les étudiants ne pourront pas se payer les livres et ne trouveront pas de travail, s'ils en sortent un jour. Ils équiperont leurs armées de bottes étincelantes et leurs forces de sécurité d'armes du dernier cri, mais leurs hôpitaux manqueront de seringues et de pansements [...]<sup>55</sup>

Richburg conclut ainsi : « La corruption est le cancer qui dévore le cœur de l'état africain ».<sup>56</sup>

### Indice de la liberté économique

Cet indice a été créé par The Heritage Foundation et le Wall Street Journal. Il prend en compte 10 indicateurs économiques principaux, dans 154 pays. Des 16 pays ayant le degré de liberté économique le plus haut, aucun ne sont africains. Sur les 71 pays classés " les moins libres ", 30 sont africains.<sup>57</sup>

### *Indice de liberté*

Contrairement à l'indice de la liberté économique qui a trait à la liberté des entreprises, l'indice de liberté examine les droits politiques et les libertés civiles dans 191 pays. Les résultats montrent que 88 pays, dont 11 pays africains, sont " libres ". 55 pays, dont 21 africains, sont " partiellement libres ". Et 40 pays, dont 20 en Afrique, ne sont " pas libres ".<sup>58</sup>

Ces trois indices non matériels révèlent un manque de liberté économique et politique, ainsi qu'un niveau de corruption élevé sur tout le continent africain. Tous sont importants pour expliquer la grande pauvreté et la misère humaine en Afrique.

### Les 21 crises oubliées du monde

Selon Kofi Annan, l'actuel secrétaire général des Nations Unies, 21 crises mondiales touchent quelques 45 millions de personnes. Malheureusement, 17 de celles-ci sont en Afrique.<sup>59</sup> Depuis 1960, plus de 245 millions de personnes ont été touchées par la famine en Afrique.<sup>60</sup> On a donné à l'Afrique le nom de « continent traumatisé ».

Pays ou région	Crise
Angola	Pauvreté après-guerre, réfugiés
Burundi	Guerre civile
République Centrafricaine	Pauvreté après-guerre, instabilité
Tchétchénie	Guerre
R.D.C	Guerre
Erythrée	Pénurie de nourriture, sécheresse
Région des Grands Lacs	Conflit, réfugiés, SIDA
Guinée	Réfugiés, pauvreté
Liberia	Pauvreté après-guerre
Corée du Nord	Famine
Sierra Leone	Pauvreté après-guerre
Somalie	Gouvernement déchu
Afrique du Sud	SIDA, pauvreté
Soudan	Guerre civile
Tadjikistan	Pauvreté après-guerre
Tanzanie	Réfugiés
Ouganda	Réfugiés, sécheresse, conflit
La bande de Gaza	Conflit, débâcle économique
Afrique de l'Ouest	Conflit, réfugiés
Zimbabwe	Débâcle économique

Près de 30 guerres différentes ont été menées en Afrique depuis 1970. La plupart consistaient en des luttes de pouvoir à l'intérieur d'un pays plutôt qu'entre nations. On peut citer le Soudan, où plus de 2 millions de personnes ont été tuées pendant une guerre civile qui dura 17 ans. Les 25 ans de guerre civile en Angola ont fait environ 500 000 victimes.<sup>61</sup> En trois mois de génocide au Rwanda, un million de personnes ont été tuées (soit environ 1/9 de la population de ce pays) et deux à trois millions de personnes sont parties en exil. A fin 2003, il y avait environ quatre millions de réfugiés en Afrique.<sup>62</sup> Depuis que l'indépendance politique est arrivée sur le continent, 56 coups d'Etat « réussis » se sont produits.<sup>63</sup>

Toutes ces estimations et tous ces indices réunis peignent un sombre tableau de la situation actuelle de l'Afrique. Son délabrement est profond et constant. Le fait que l'Afrique soit si abondamment bénie par ses ressources, et qu'elle demeure paradoxalement le continent le plus pauvre et le plus ruiné au monde doit être expliqué. Les justifications ne sont pas difficiles à trouver. En effet, de nombreuses explications ont déjà été proposées et continuent de l'être. Cependant, beaucoup d'entre elles ne résistent pas à un examen approfondi. Dans la partie suivante, nous examinerons et critiquerons l'actuelle « sagesse conventionnelle » présente dans les explications de la pauvreté de l'Afrique, avant de proposer une réponse plus plausible à cette question : une réponse qui apporte une espérance réelle pour un avenir meilleur.

## Les excuses

Trop souvent, les dirigeants africains ont évité de se confronter froidement aux tristes faits relatifs à la pauvreté désespérante de l'Afrique. C'est le signe d'une faille plus grande dans la gestion d'un pays : au lieu de faire face à la myriade de crises qui touchent le continent, un grand nombre de dirigeants africains préfèrent endosser le rôle de victime. La faute des problèmes de l'Afrique est attribuée aux forces extérieures au continent, et donc hors du contrôle et de la responsabilité des Africains. Il y a certainement de nombreux facteurs mondiaux qui jouent un rôle dans la triste situation actuelle de l'Afrique ; il ne faut pas ignorer cette réalité. Or, voici le problème qui se pose quand on se concentre exclusivement sur les causes extérieures : les Africains eux-mêmes sont désemparés face à la résolution de leurs propres conflits. Les solutions sont toujours « là-bas », dans les salles des Nations Unies ou dans les capitales et les centres de puissance des nations occidentales. Cette réaction est, elle aussi, terrible. Au lieu d'offrir des solutions, de trop nombreux dirigeants africains offrent *des excuses*. Penchons-nous maintenant sur certaines de ces excuses qui composent la « sagesse conventionnelle » présente dans les réflexions concernant l'appauvrissement de l'Afrique.

## Le colonialisme

Un grand nombre de dirigeants africains disent que les problèmes de l'Afrique sont une conséquence directe du colonialisme. Durant la période coloniale, on disait de l'Afrique : « Toutes les chemins mènent à la côte ». Les puissances coloniales ont vidé le continent de sa richesse, en transportant les précieuses ressources africaines de l'intérieur du pays vers les côtes, puis sur des bateaux à destination de l'Europe. Le colonialisme a indéniablement joué un rôle tragique dans le façonnement de l'histoire moderne de l'Afrique, qui inclut le vol des ressources, l'esclavage et la création de frontières nationales artificielles. Pourtant, se concentrer exclusivement sur le colonialisme pour expliquer la misère actuelle de l'Afrique revient à être esclave du passé.

Contrairement à la sagesse conventionnelle, le simple fait qu'un pays ait été colonisé par le passé ne signifie pas qu'il soit pauvre maintenant. Plusieurs des pays les plus riches sont d'anciennes colonies, notamment l'Australie, le Canada, la Nouvelle-Zélande, les Etats-Unis et Hong-Kong. De plus, certaines des nations les plus pauvres n'ont jamais été colonisées, comme l'Afghanistan et la Thaïlande, entre autres. De nombreuses nations asiatiques, s'étant développées rapidement, sont parvenues à être indépendantes de leurs anciens colonisateurs en même temps que beaucoup de nations africaines. Citons la Malaisie, Singapour, l'Indonésie et le Viet Nam.

Aujourd'hui, Singapour est une des nations les plus riches du monde. La Malaisie, l'Indonésie et le Viet Nam en sont tous à différentes étapes du développement d'économies dynamiques. Walter Williams, un économiste afro-américain écrit :

Avant l'indépendance, chaque pays africain subvenait à ses propres besoins alimentaires ; actuellement, la plupart des pays dépendent des importations et d'autres sont au bord de la famine. Au moment de l'indépendance, le taux de croissance moyen parmi les pays africains était de trois pour cent. En 1980, il avait chuté à un pour cent et en 1990 était de moins 2,8 pour cent.<sup>64</sup>

Au moment de leur indépendance, le produit national brut du Ghana et de l'Ouganda était supérieur à celui de la Corée du Sud qui, à cette époque, était très appauvrie. Son principal produit d'exportation était les cheveux humains pour faire des perruques. Mais en 40 ans, quelle différence ! Aujourd'hui, ce pays possède une économie dont la croissance est l'une des plus rapides au monde, alors que le Ghana et l'Ouganda continuent d'être à la traîne. On constate clairement que l'expérience de la colonisation ne contribue pas forcément à la pauvreté actuelle, comme le montre cet exemple.

### **La Guerre froide**

Nombreux sont les dirigeants africains qui accusent la Guerre froide d'être la cause des problèmes actuels de l'Afrique. Oui, que les Etats-Unis et l'Union soviétique aient traité les pays africains comme des pions sur l'échiquier était injuste. Oui, les chefs d'Etat africains ont souvent cédé à la pression des deux superpuissances mondiales du moment. Cependant, les plus grands « champs de bataille » étaient en Asie, pas en Afrique. Pensez à la guerre de Corée et à celle du Viet Nam. Ces nations ont presque été détruites durant le conflit de la Guerre froide, or aujourd'hui, elles sont sur la voie du rétablissement. La Corée est l'une des nations les plus développées au monde, et le Viet Nam, même s'il est encore considéré comme un pays en développement, fait d'énormes progrès sur le plan économique, en particulier dans ses zones de libre-échange récemment établies.

### **Le manque de ressources naturelles**

Même après des années de colonialisme, l'Afrique demeure le continent le plus riche de la planète en termes de ressources naturelles. Comme nous l'avons déjà souligné, les « ressources naturelles » sont en fait les produits de la créativité humaine. Le pétrole brut, par exemple, était à peine plus que de la

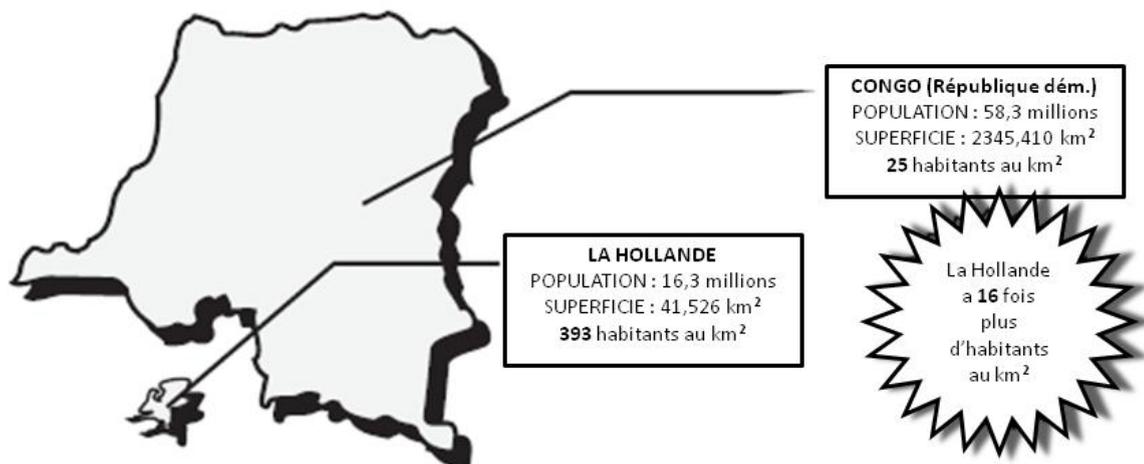
boue noire avant que l'ingéniosité humaine n'y trouve des utilisations productives et économiquement lucratives. Un autre exemple est le sable. En lui-même, il n'a presque aucune valeur, mais si vous y mettez un peu d'ingéniosité humaine, il se transforme en commodités de valeur, telles que le verre et les puces d'ordinateur en silicone. C'est pourquoi l'ingéniosité et la créativité humaines sont des clés qui libèrent la prospérité économique. Les ressources ne proviennent pas du sol mais de l'innovation de la pensée humaine.

Pour illustrer ce fait, penchons-nous sur deux nations dont on dit qu'elles ont peu de ressources naturelles. L'une est riche et l'autre est pauvre. Qu'est-ce qui fait la différence ?

La Somalie et le Japon sont des pays qui manquent de ressources naturelles, en comparaison d'autres nations. Le Japon a un handicap supplémentaire : la densité de sa population est de 26 fois supérieure à celle de la Somalie. S'il y avait un lien direct entre les ressources naturelles, la densité de la population et la prospérité économique, on s'attendrait à ce que le Japon soit très pauvre. Or, le Japon a maximisé l'utilisation de sa ressource la plus importante : les Japonais. Aujourd'hui, ce pays est l'un des plus riches du globe.



Comparons maintenant deux pays qui sont relativement riches en ressources naturelles : la République démocratique du Congo (peut-être le pays le plus riche du monde en termes de ressources naturelles) et la Hollande. Remarquons aussi que le Congo a une densité de population de 18 fois inférieure à celle de la Hollande. S'il y avait un lien direct entre les ressources naturelles et la prospérité économique, on s'attendrait à ce que le Congo soit plus prospère que la Hollande ; or, c'est loin d'être le cas.



L'Afrique n'est pas pauvre parce qu'elle manque de ressources, mais elle est pauvre *malgré qu'*elle possède la plus grande quantité de ressources naturelles au monde.

### L'aide étrangère inadéquate

Certains affirment que l'Afrique souffre d'un manque d'aide étrangère adéquate. En fait, l'Afrique a reçu plus d'aide étrangère par personne qu'aucun autre continent.<sup>65</sup> On pourrait considérer cela comme une bonne chose, mais les apparences sont trompeuses. La louable intention des collaborateurs de l'aide étrangère était de réduire la pauvreté et de contribuer au développement. Pourtant, sauf à de rares exceptions, leurs efforts pour le développement ont eu l'effet contraire : dans de nombreux cas, l'aide étrangère a en fait contribué à la pauvreté et au sous-développement. L'argent et les ressources arrivant en Afrique depuis l'Occident ont involontairement nourri la dépendance et renforcé les attitudes fatalistes déjà présentes dans la vision du monde de bon nombre d'Africains animistes et musulmans.

Entre 1980 et 1988, l'Afrique sub-saharienne a reçu 83 milliards de dollars américains de l'aide étrangère. Or, durant la même période, le niveau de vie et le PIB *ont chuté* dans la même région.<sup>66</sup> *Les indicateurs de développement africain de l'année 2003 de la Banque mondiale*<sup>67</sup> montrent le soutien au développement attribué au continent entre 1992 et 2001 en millions de dollars américains :

Année	At rique du	At rique sub-	Ensemble du continent
1992	5,127	17,902	23,029
1993	3,653	16,869	20,522
1994	3,592	18,018	21,610
1995	2,502	15,508	18,310
1996	2,846	13,977	16,823
1997	2,649	13,770	16,418

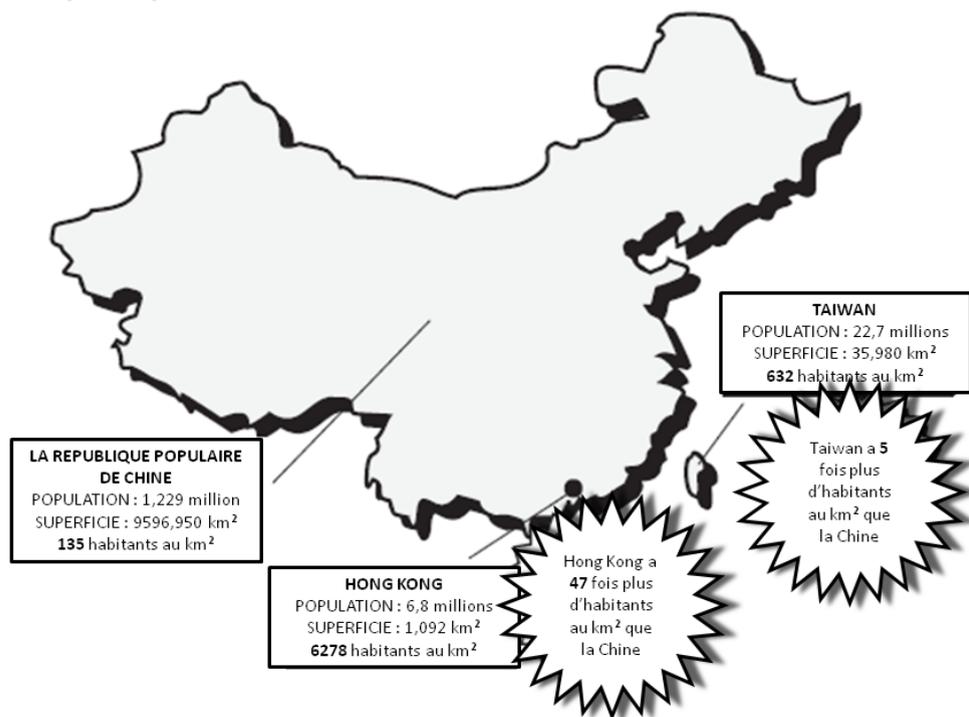
1998	2,837	13,564	16,401
1999	2,491	12,394	14,886
2000	2,168	13,397	15,585
2001	2,393	14,206	16,598

Si l'assistance et l'aide étrangères étaient essentielles pour en finir avec la pauvreté, l'Afrique serait parmi les continents les plus développés de la planète. Comme ce n'est pas le cas, cela devrait nous amener à remettre en question les affirmations qui sous-tendent les causes de la pauvreté. Malheureusement, il semble que cela ne se fait pas. Le fleuve tranquille de l'aide étrangère continue de couler constamment vers l'Afrique.

### **La surpopulation**

« La surpopulation » est une des réponses les plus courantes que donne l'élite occidentale pour expliquer les causes de la pauvreté et du sous-développement en Afrique. Elle affirme qu'il y a trop d'habitants, du moins dans certaines régions du continent, par rapport aux ressources qu'il contient, pour pouvoir assurer un niveau de vie minimum. Cependant, comme nous l'avons déjà dit plusieurs fois, l'Afrique est incroyablement riche en termes de ressources naturelles, et lorsqu'on la compare à des régions plus prospères, elle est relativement peu peuplée. Rappelez-vous du graphique apparaissant au début de ce document qui montrait une juxtaposition de l'Afrique sur d'autres nations (cf. p.4). Il illustre que l'Afrique a une grande superficie en comparaison d'autres nations qui sont pauvres en ressources naturelles, plus petites et souvent plus peuplées.

Le mythe de la surpopulation comme premier facteur de la pauvreté est illustré ci-dessous. Observons les " trois Chines » : Taiwan a une densité cinq fois supérieure à celle de la Chine " surpeuplée ». La ville de Hong Kong a une densité 45 fois supérieure à celle de la République populaire de Chine.



Dans laquelle de ces " trois Chines » les gens préféreraient-ils vivre ? La plupart choisiraient probablement les plus peuplées, Taiwan ou Hong Kong, plutôt que les terres intérieures moins peuplées. Pourquoi ? Parce que le niveau de vie y est bien plus haut, malgré la grande densité de population et son manque presque total de ressources naturelles de base.

### **Le tribalisme**

En Afrique, le tribalisme est un grand problème et une cause importante de la pauvreté. Mais il y a aussi l'autre facette de cette réalité : la riche diversité ethnique et culturelle de l'Afrique est l'un de ses plus grands atouts. Elle ne constitue pas un problème ; c'est plutôt l'attitude de supériorité tribale qui se trouve à la racine du problème.

Les tensions raciales peuvent être résolues en grande partie. Par le passé, la Suisse multiculturelle était déchirée par des divisions ethniques par le passé. Or aujourd'hui, les Suisses allemands, les Romands, les Suisses italiens et les Romanches vivent ensemble harmonieusement et donnent un modèle stable de ce qu'une nation pacifique et multiculturelle peut être. Il n'y a pas de raison que ce modèle ne fonctionne pas pour les nations multiethniques africaines.

### **La corruption**

La corruption, comme le tribalisme, est l'un des problèmes majeurs de l'Afrique. Certains ont affirmé que la racine de la corruption provenait des croyances animistes où en achetant les divinités capricieuses des tribus, on peut obtenir d'elles qu'elles agissent avec bienveillance. Si cela est vrai, et si nous voulons nous occuper des racines de la corruption, il faut alors remplacer la louange à de telles divinités animistes par la louange et le service au Vrai Dieu qui ne se laisse pas corrompre par des cadeaux (Deut. 10.17). La conversion chrétienne doit être accompagnée de la discipline de la pensée. Les liens aux fausses croyances animistes doivent être coupés et remplacés par la vérité de la vision du monde biblique.

L'Afrique n'est certainement pas la seule à se battre contre la corruption. Plusieurs nations sont confrontées à ce défi, mais le problème n'est généralement pas de la même ampleur qu'en Afrique. De plus, toute corruption n'est pas « égale >>. Richburg fait la distinction entre « la corruption productive » et « la corruption maligne ». Il relate différentes expériences de corruption au Nigeria et en Indonésie :

En Indonésie, la fille du président obtiendra peut-être un contrat pour construire des péages... mais les routes sont effectivement en construction et elles facilitent la fluidité du trafic. En Afrique, les routes ne sont jamais construites. [C'est] la différence entre « la corruption productive » et « la corruption maligne ».<sup>68</sup>

Il existe un lien historique entre les pays qui sont les plus justes et ceux qui bénéficient du niveau de développement économique le plus élevé. Le contraire est également vrai : plus il y a de corruption, plus la pauvreté est grande. La corruption maligne est un cancer dans la vie économique d'une nation.

## **La pauvreté**

La plupart des gens, y compris la plupart des Africains, considèrent l'Afrique comme pauvre. Il est vrai que l'Afrique lutte contre la pauvreté, mais elle est loin d'être pauvre. Nous ne réussissons pas souvent à tirer des leçons de l'histoire. Avant la Réforme européenne du XVIème siècle, la quasi-totalité du monde était « pauvre », y compris l'Europe. Andrew Bernstein, professeur adjoint de philosophie à Pace University, écrit :

La plupart des gens oublient que l'Europe préindustrielle était en grande partie plus pauvre que l'Afrique contemporaine et que l'espérance de vie était bien plus basse. On estime que même un pays relativement riche comme la France a du subir sept

famines générales au XV<sup>ème</sup> siècle, treize au XVI<sup>ème</sup>, onze au XVII<sup>ème</sup> et seize au XVIII<sup>ème</sup>. De plus, la maladie se répandait très rapidement. Etant donné le manque d'hygiène évident, la peste bubonique, le typhus et d'autres maladies revinrent incessamment à la charge au XVIII<sup>ème</sup> siècle, tuant des dizaines, parfois des centaines de milliers de personnes à la fois.

Les effets sur l'espérance de vie étaient prévisibles. Dans certaines régions de France, au milieu du XVII<sup>ème</sup> siècle, seul 58% de la population avait atteint son quinzième anniversaire, et l'espérance de vie était de vingt ans. En Irlande, l'espérance de vie en 1800 était d'un petit 19 ans. Au début du XVIII<sup>ème</sup> siècle à Londres, plus de 74% des enfants mouraient avant d'avoir atteint l'âge de cinq ans.

Plus tard, un changement important se passa dans toute l'Europe. La population d'Angleterre doubla entre 1750 et 1820 ; en 1830, la mortalité infantile avait chuté à 31,8%. Quelque chose qui permettait aux gens de rester en vie s'était produit.<sup>69</sup>

Le moteur de cette importante transformation en Europe était la Réforme et les nouveaux travaux d'éthique qu'elle engendrait. Si cela s'est passé en Europe, alors l'histoire semble nous enseigner qu'une telle transformation peut aussi se produire en Afrique.

## **La gouvernance**

Nombreux sont ceux qui affirment que les problèmes du continent proviennent d'une faible gouvernance, qu'elle soit régionale, tribale, ecclésiastique ou nationale. Trop souvent, la gouvernance se fait du haut vers le bas et peut être décrite comme tyrannique ou dictatoriale. La corruption et les pots-de-vin font partie du style de vie, et trop souvent les dirigeants représentent ces vices devant la nation. Le népotisme — le fait d'attribuer aux membres de sa famille ou de sa tribu des positions d'autorité et d'influence, même si ces personnes ne sont pas compétentes - est la manière de gouverner et de faire du commerce. Tout cela freine le processus de développement national et entame le langage de la liberté et de la justice. Ainsi, c'est bien une cause de la pauvreté.

Cela étant dit, nous devons reconnaître que la gouvernance d'une nation naît de son peuple. Les dirigeants sont un reflet des croyances, valeurs et comportements de la société dans son ensemble. Les dirigeants sont le reflet de la culture, ils manifestent la vision du monde de leur nation. Tant qu'une

masse critique d'individus de la société n'est pas transformée, les dirigeants de cette même société ne le seront pas non plus. Le cœur du dirigeant jaillit du cœur du peuple. Quelqu'un a dit que « tout le monde veut changer le monde (ou la nation), mais personne ne veut changer le cœur humain >>.

Seuls des individus s'approchant de la croix du Christ pour leur salut peuvent amorcer cette transformation. La croix est l'unique lieu où le cœur humain peut être transformé. Malheureusement, cela ne suffit pas pour que notre cœur se transforme. Dieu veut aussi transformer nos pensées. De nombreux chrétiens confessants ont accédé à de hautes positions du gouvernement. Le Président Moi du Kenya, chrétien confessant, en est un excellent exemple : pendant plusieurs années, il dirigea un des gouvernements les plus corrompus au monde. Il y avait une dichotomie entre sa profession de foi en Christ et sa croyance, ses valeurs et son comportement, qui furent manifestés alors qu'il était à la tête d'une administration dictatoriale, corrompue et népotique.

Le fait de percevoir des pots-de-vin, que l'on retrouve chez de nombreux dirigeants africains, dans et hors de l'église, est le reflet d'une culture de la corruption. La culture est toujours le produit de l'adoration d'une « idole >>. Une culture de la corruption se fonde sur l'adoration de divinités qui peuvent être apaisées. Avant qu'une société puisse être transformée, elle doit donc adorer le Dieu qui ne se laisse pas corrompre par des cadeaux (Deut. 10.17).

## A la racine du problème

Quelle est la racine de la pauvreté en Afrique ? La manière dont vous définissez un problème est primordiale, parce qu'elle détermine la manière dont vous essayerez de le résoudre. Ceux qui voient l'Afrique comme « pauvre » n'arrivent pas à voir ses grandes richesses et ses abondantes bénédictions. Ceux qui pensent que le problème principal est le manque de ressources matérielles cherchent à transférer des ressources de l'Occident pour résoudre le problème. Or, ni l'argent de l'extérieur ni le savoir-faire technique ne vont résoudre les problèmes du continent. L'histoire récente ne fait que confirmer ce fait. A ceux qui situent les problèmes de l'Afrique dans la l'incompétence de la gouvernance, la corruption dans la politique, le manque d'infrastructures adaptées, l'ampleur de l'analphabétisme ou l'injustice des systèmes économique, notre réponse est la suivante : ce sont bien sûr de graves problèmes, mais en soutenant ces affirmations vous n'en restez qu'à la surface. Ce que vous décrivez, ce sont *les symptômes*, pas les racines.

La racine du problème n'est pas matérielle ; elle n'est pas non plus située hors du continent. La racine du problème est à *l'intérieur* de la pensée des personnes habitant ce continent.

## **La racine du problème**

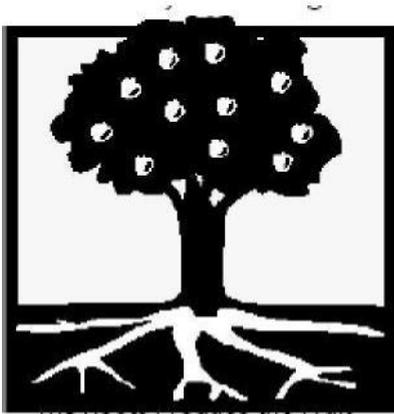
Riche de toutes les bénédictions du continent et de toute l'aide extérieure qu'on lui a apportée, pourquoi l'Afrique est-elle matériellement sous-développée? La réponse à cette question a très peu à voir avec les ressources matérielles.

## **Les idées ont des conséquences**

Est-ce que le fruit du sous-développement dans le règne matériel pourrait avoir une racine métaphysique plutôt que physique ? La réponse est oui. Le problème se situe dans les idées ! La Bible révèle un principe fondamental : « Car il [l'homme] est tel que sont les arrière-pensées de son âme. >> (Pr. 23.7) Ce principe s'applique aux individus aussi bien qu'aux cultures. La clé de la transformation culturelle repose dans la transformation du schéma de pensée ou de la vision du monde d'un peuple. Feu Francis Schaeffer, évangéliste et apologiste, a dit : « Je crois que les gens sont comme leur manière de penser. Les choix que nous faisons [...] orienteront irrévocablement la direction de notre culture [...] et la vie de nos enfants !<sup>70</sup> De la même opinion, le Professeur Tokunboh Adeyemo, directeur exécutif du centre de transformation biblique à Nairobi au Kenya, écrit ceci : « La foi est traitée dans la pensée et manifestée dans le monde visible après que la pensée l'a approuvée >>.<sup>71</sup> Il y a un lien entre le monde spirituel, le monde matériel, et la culture. Le domaine spirituel agit sur le monde matériel par la culture. Pour ainsi dire, nous bâtissons des sociétés pareilles au(x) dieu(x) que nous adorons.

Deux analogies empruntées au monde agricole montrent le lien entre les idées et les conséquences qui en découlent dans la culture et la vie courante. On peut trouver la première analogie, le principe de semer et de récolter, dans le livre des Galates : « Ne vous y trompez pas: on ne se moque pas de Dieu. L'homme récoltera ce qu'il aura semé. » (Gal.6.7) Les graines (idées, croyances) que vous semez détermineront les fruits (conséquences dans la vie courante) que vous récoltez. La deuxième analogie se trouve dans le livre de Matthieu, où Jésus dit :

Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous comme des brebis, mais au-dedans ce sont des loups ravisseurs. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figes sur des chardons? Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre produit de mauvais fruits, Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. (Mat.7.15-20)



La qualité du sol et les racines déterminent la qualité du fruit produit ; il en est de même pour nos idées. Si nos croyances sont modelées par la Vérité révélée dans les Ecritures et si elles sont mises en pratique, les fruits que portent nos vies attesteront d'une existence libre, saine et joyeuse.

### **Qu'est-ce qu'une vision du monde ?**

Lorsque nous parlons de vision du monde, nous parlons de l'ensemble des croyances et des présupposés qui forment le schéma de pensée d'un individu et déterminent comment ils voient la réalité. Au sein d'un groupe de personnes particulier (ou d'une société) les idées dominantes auxquelles adhère la majorité forment la culture. Nos visions du monde ne déterminent pas seulement comment nous voyons le monde, mais surtout le type de sociétés et de nations que nous bâtissons. Un synonyme de « vision du monde » est « métanarration ». Une métanarration est une histoire ou un récit qui explique toute la vie. Les visions du monde agissent comme des logiciels d'ordinateur qui font marcher le disque dur de nos vies.

La Bible propose la seule vision du monde qui est en adéquation avec la réalité comme elle est vraiment. La vision du monde biblique est la vision du monde de Dieu, et puisque Dieu est le créateur et celui qui soutient la création, Sa vision est la plus importante. L'Afrique comprend de nombreuses nations, chacune avec sa propre culture et formée par la vision du monde dominante de ses habitants. Si l'on reprend l'analogie de l'ordinateur, on peut dire que l'Afrique est un disque dur exceptionnellement riche. Le problème réside dans le fait qu'elle n'est pas sur le bon système d'exploitation, celui que le fabricant d'ordinateur a conçu pour son bon fonctionnement. Nous sommes maintenant à la racine du problème.

### **Les visions du monde africaines**

Les visions du monde africaines sont liées au fatalisme, qui prend racine dans les croyances musulmanes au nord du continent, et au spiritisme ainsi qu'au culte des ancêtres dans le reste du continent. Les deux piliers que sont le fatalisme et le spiritisme forment une catégorie de vision du monde appelée l'animisme. Comme toutes les fausses visions du monde, l'animisme est une déformation de la vérité. Et comme toutes les déformations de ce genre, lorsqu'elle devient le système de croyance dominant d'un groupe de personnes et qu'elle est mise en pratique, les conséquences dans la vie courante sont tragiques et destructrices. Comment pouvez-

vous expliquer le génocide au Rwanda, ou la descente aux enfers des conflits claniques en Somalie ? Comment pouvez-vous expliquer le nettoyage ethnique au Soudan ? Et la mort brutale d'innocents dans les conflits, ou les viols répétés de femmes et la promiscuité sexuelle toujours plus grande qui embrase la pandémie de VIH/SIDA ? Il ne s'agit pas simplement de problèmes moraux ; ce sont des problèmes métaphysiques. C'est, en grande partie, la conséquence naturelle d'une vision déformée de la réalité, une vision du monde qui conduit à l'injustice, à la pauvreté et à la dégradation de l'ordre social.

Nous commençons à comprendre la puissance destructrice de cette vision du monde, animiste et prédominante, qui sous-tend les cultures africaines, en examinant de plus près l'indice de corruption (voir p.23). Les pays qui sont les plus influencés par les croyances traditionnelles animistes sont parmi ceux qui sont les plus corrompus au monde. De plus, les pays qui sont les plus imprégnés de la vision du monde biblique sont aussi les moins corrompus.

L'indice de développement humain (p.21) illustre le même principe. Excepté la remarquable exception du Japon, les pays qui ont été les plus influencés par une vision du monde judéo-chrétienne sont les pays « les plus vivables » au monde. Les pays qui ont été les plus influencés par les religions traditionnelles

#### **Pays « les moins vivables », 2005**

1.	Niger	11.	République dém. du Congo
2.	Sierra Leone	12.	Zambie
3.	Burkina Faso	13.	Malawi
4.	Mali	14.	Tanzanie
5.	Tchad	15.	Côte d'Ivoire
6.	Guinée-Bissau	16.	Bénin
7.	République Centrafricaine	17.	Erythrée
8.	Ethiopie	18.	Angola
9.	Burundi	19.	Rwanda
10.	Mozambique	20.	Nigeria

Information Please® Database, © 2005 Pearson Education, Inc. Tous droits réservés.

Pour connaître encore mieux la vision du monde animiste, nous mettons en parallèle deux listes : l'une représente les croyances fondamentales qui caractérisent le schéma de pensée traditionnel africain ; l'autre représente celles de la vision du monde judéo-chrétienne ou biblique.

<b>Schéma de pensée traditionnel africain</b>	<b>Vision du monde biblique</b>
Les femmes sont inférieures aux hommes.	Les femmes sont faites à l'image de Dieu et ont une valeur égale à celle des hommes. Alors que les rôles des hommes et des femmes sont différents, leur valeur devant Dieu est la même.
Le travail est une malédiction.	Le travail fait partie de notre dignité.
Le tribalisme : ma tribu est supérieure à la tienne.	Communauté : chaque race/tribu est de la même valeur, mais merveilleusement unique ; l'unicité doit être célébrée.
Le fatalisme : nous sommes pauvres et nous ne pouvons rien y faire. L'histoire est quelque chose qui nous arrive. Cela conduit à un <b>e n e m e n t a l i t é</b> de « dépendance » vers l'extérieur, en attendant que quelqu'un ou quelque chose « de l'extérieur » résolve nos problèmes.	La liberté : nous avons été faits pour créer l'histoire. Dieu a créé les humains doués de liberté et de responsabilité individuelle.
Le temps : nous nous concentrons sur le passé ; regard tourné vers le passé.	Le temps : nous célébrons le passé, profitons du présent, planifions l'avenir ; regard tourné vers l'avenir.
La corruption : les divinités sont <b>c a p r i c i e u s e s</b> et <b>p e u v e n t</b> être « corrompues » par de nombreux actes ou sacrifices.	La justice : le Dieu vivant ne change pas dans Son caractère, qui est juste et bon. Il ne se laisse pas corrompre.
La vie d'un individu n'est pas très importante.	La vie humaine est importante.
« Somme nulle » : biens limités ; les ressources sont fixes et limitées. Si mon voisin prospère, c'est le résultat d'une mauvaise action qu'il a faite à mon encontre, comme un vol par exemple.	Somme positive : de la richesse est produite.
L'univers : il est capricieux, chaotique et imprévisible.	L'univers est gouverné par des lois naturelles ; il est agencé dans un certain ordre.

La liste ci-dessus ne se veut pas exhaustive, et toutes les cultures africaines n'adhèrent pas également à ces assertions. Cependant, tant que de tels présupposés - qui sont ignorés au lieu d'être discutés, l'Afrique continuera de souffrir. Ce dont l'Afrique a besoin par-dessus tout, ce n'est ni de l'argent,

ni de ressources venant de l'extérieur, ni même de nouvelles technologies ou un savoir-faire technique. Ce dont l'Afrique a désespérément besoin, c'est de s'attaquer à la racine du problème. Les assertions animistes mentionnées plus haut doivent être remplacées par une vision du monde qui s'accorde avec la réalité telle que Dieu l'a faite : une vision du monde où la vérité, la beauté et la justice pénètrent les bases mêmes de la société. Lorsque cela se passera, l'Afrique sera transformée.

### **L'échec des missions chrétiennes à transformer la culture africaine**

Penchons-nous maintenant sur l'impact des missionnaires sur le continent durant les deux derniers siècles. Comme nous l'avons déjà souligné, une véritable armée de missionnaires occidentaux a répandu l'Évangile sans relâche à travers tout le continent dans l'histoire récente. Leurs efforts ont produit d'innombrables conversions et l'implantation de milliers d'églises. Partant de ce constat, pourquoi une vision du monde judéo-chrétienne n'a-t-elle pas commencé à prendre racine sur le continent, comme on pourrait l'attendre ?

L'animisme, comme toutes les visions du monde erronées, est une déformation de la vérité. A la page précédente, nous avons observé une liste qui faisait apparaître le contraste entre certaines assertions animistes et celles du monothéisme judéo-chrétien. Toutefois, un point commun à ces deux visions du monde est leur vision de l'univers comme un ensemble homogène. L'animisme comme le monothéisme judéo-chrétien ont des visions du monde complète et intégrée. Le Professeur Mugambi de l'Université de Nairobi a écrit que « dans l'héritage africain, le monde est perçu comme un phénomène intégré, duquel l'espèce humaine est inséparable, physiquement ou intellectuellement.<sup>73</sup> De même, le Professeur William Dyrness du Fuller Theological Seminary parle de nombreuses visions du monde africaines : « les mondes matériel et spirituel font finalement partie de la même réalité, et la frontière entre l'un et l'autre est difficile à tracer »<sup>74</sup>

Lorsqu'aux XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles les missionnaires occidentaux sont venus en Afrique, beaucoup ont apporté, sans le vouloir, une vision du monde dualiste qui séparait strictement le monde spirituel et le monde matériel.<sup>75</sup> Le monde spirituel était considéré comme haut et saint, alors que le monde matériel était bas et de ce monde. Au lieu de construire sur les visions du monde holistiques déjà présentes en Afrique, beaucoup de missionnaires ont introduit une vision du monde dichotomique qui n'était pas héritée de la Bible, mais prenait sa source dans la philosophie grecque antique. Selon le Professeur Tokunboh Adeyemo,

« Pendant des décennies [...] l'évangélisation et les activités missionnaires visaient à sauver des gens (spirituellement bien sûr), sans sauver leurs pensées. Par conséquent, plus de 50% de la population est chrétienne, mais [elle n'a] pas ou peu d'impact sur la société. En fait, on constate ce paradoxe : dans nos rangs, des pratiques telles que la sorcellerie, les religions traditionnelles, les orgies, et le tribalisme notamment sont considérées comme normales [...]»<sup>76</sup>

Le Professeur Van der Poll, théologien africain, résume ce dilemme ainsi :

Puisque l'Évangile n'a pas été apporté aux personnes comme une nouvelle vision de la vie englobant tous les domaines, qui prendrait la place d'une vision de la vie traditionnelle également complète, le cœur le plus profond de la culture africaine demeure inchangé...

En Afrique, le converti n'a pas considéré l'Évangile comme suffisant pour toute sa vie, spécialement pour les problèmes les plus importants de la vie. C'est pour cela que nous trouvons ce phénomène à travers l'Afrique actuellement : les chrétiens confrontés à des besoins existentiels et à des crises (le danger, la maladie ou la mort, par exemple) retournent à leurs croyances et manière de vivre traditionnelles.<sup>77</sup>

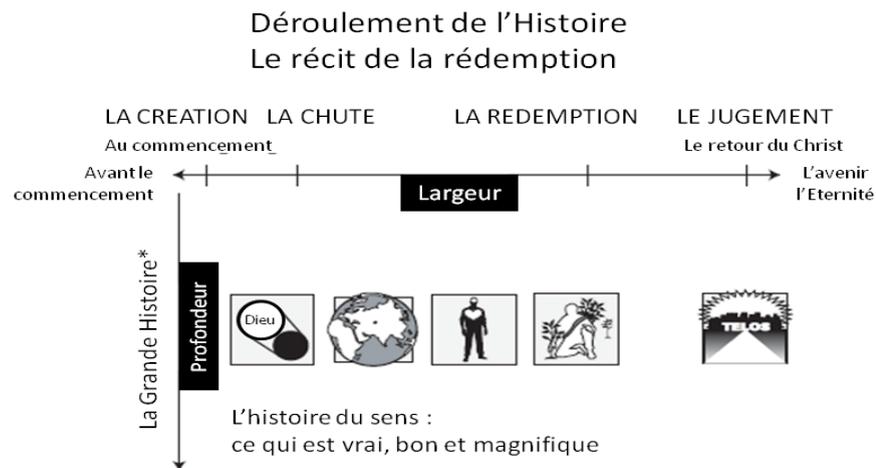
Il est triste de constater que de nombreux missionnaires occidentaux envoyés en Afrique se sont concentrés sur un Évangile au rabais ; le succès se mesurait uniquement d'après le nombre de convertis et d'églises implantées. Dans ce processus, ils ont perdu de vue l'engagement à former des disciples dans la pleine sagesse de la Parole pour les guider et dans une vision du monde biblique. A un niveau supérieur, on perdit la vision d'une transformation culturelle allant de pair avec l'avancement du Royaume de Dieu. Par conséquent, de nombreux chrétiens africains ne mettent pas en pratique de manière cohérente ce qu'ils disent croire. Au lieu de cela, ils mènent leur vie dirigés, la plupart du temps inconsciemment, par une métaphysique animiste et le système de valeur qui en découle logiquement. Tragiquement, beaucoup de chrétiens confessants d'Afrique n'ont jamais eu leurs « pensées renouvelées >>, comme l'apôtre Paul nous y exhorte dans Romains 12.1-2 et 2 Corinthiens 10.5. Le Professeur Adeyemo affirme fermement : « L'Afrique a été évangélisée, mais la pensée africaine n'a pas été rendue captive de Christ. »<sup>78</sup>

En plus de cœurs « nés de nouveau >>, les chrétiens ont besoin que

leurs pensées soient nées de nouveau. Lors de la consécration du Centre Billy Graham au Wheaton College, Charles Malik, Président du Conseil de sécurité et de l'Assemblée générale des Nations Unies, a affirmé :

Le but n'est pas seulement de gagner des âmes, mais aussi de sauver les pensées. Si vous gagnez les gens du monde entier et perdez leurs pensées, vous découvrirez rapidement que vous n'avez pas gagné le monde. En fait, il pourrait s'avérer que vous avez perdu le monde.<sup>79</sup>

Pour « gagner les pensées » comme le suggère M. Malik, les chrétiens d'Afrique (et de partout ailleurs) doivent entrer dans une nouvelle compréhension de la Bible. La Bible est beaucoup plus qu'un livre de religion, plus qu'un message de salut, même si cela reste central. La Bible est la source d'une vision complète du monde et de la vie. Les systèmes de croyance traditionnels d'Afrique doivent être remplacés par une vision du monde biblique également complète. La vision du monde biblique est « une Histoire qui transforme », la métanarration qui fournit la seule infrastructure mentale capable de vraiment transformer les individus et les cultures entières. Seule la vision du monde biblique est capable de fournir les fondements pour vivre dans la liberté, la justice et la compassion. Seule la métanarration biblique peut servir de fondement pour bâtir une nation saine.



La vision du monde biblique est aussi large que profonde. La *largeur* est révélée historiquement. La Bible révèle un Dieu à l'œuvre pour racheter la

création des effets de la Chute. Cette histoire de rédemption peut être subdivisée en quatre phases : (1) la Création, (2) la Chute, (3) l'œuvre de rédemption de Dieu dans l'histoire et (4) le jugement final. La *profondeur* de la vision du monde biblique comprend la vision biblique de l'existence de Dieu, de sa nature et de son caractère, ainsi que la vision biblique de la nature humaine et de la création.

La règle de droit, la liberté individuelle et économique, la maîtrise de soi, la responsabilité civique (communautaire) et le respect des droits humains sont des vertus provenant d'une vision du monde biblique. Ces vertus accroissent l'harmonie sociale, la subsistance économique, la légalité et le développement national. La racine du problème de l'Afrique se trouve dans le fait qu'elle a adopté une vision du monde inadéquate. Grâce à Dieu, nous avons reçu une vision du monde adéquate pour le développement des nations, par Sa Parole, Son Esprit et l'exemple vivant de Son Fils. Il y a de l'espoir pour l'Afrique ; mais il ne se trouve pas en Occident, dans la Parole de Dieu. Il ne se trouve pas dans les ressources extérieures, mais dans un schéma de pensée biblique !<sup>80</sup>

### **Grandes et précieuses promesses**

Approchant de la fin de sa vie, l'apôtre Pierre a écrit ces mots magnifiques :

« Par sa divine puissance, le Seigneur nous a donné tout ce qui nous est nécessaire pour vivre dans l'attachement à Dieu; il nous a fait connaître celui qui nous a appelés à participer à sa propre gloire et à son oeuvre merveilleuse. C'est ainsi *qu'il nous a accordé les biens si précieux et si importants qu'il avait promis*, afin qu'en les recevant vous puissiez échapper aux désirs destructeurs qui règnent dans le monde et participer à la nature divine. » (2 Pierre 1.3-4, italiques ajoutés par l'auteur)

La nature de Dieu et ses promesses forment la base de notre développement comme chrétiens. Cela est vrai non seulement pour les individus, mais aussi pour les nations entières. Dieu a promis à Abraham, l'ancêtre de la nation d'Israël et de l'Eglise que par lui, *toutes les nations* de la terre seraient bénies. Cette grande et précieuse promesse s'applique-t-elle aux nations africaines ? Comme Dieu est un Dieu de vérité qui tient ses promesses, nous pouvons répondre à cette question par un oui retentissant ! Dans la prochaine section, nous explorerons en détail la promesse de Dieu faite à Abraham, parce que c'est là que nous commencerons à découvrir l'espoir véritable pour l'Afrique.

## Contre toute attente — la promesse de Dieu

Genèse 12.2-3 relate la remarquable promesse de Dieu à Abram (plus tard Abraham). Une promesse faite tôt dans le premier livre de la Bible, mais qui prendra tout le cours de l'histoire humaine pour se réaliser.

Le Seigneur dit à Abram : « Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père et va dans le pays que je te montrerai. *Je*

*ferai naître de toi* une grande nation ;

*je te bénirai*

et *je rendrai* ton nom célèbre.

Tu seras une bénédiction pour les autres.

*Je bénirai* ceux qui te béniront,

Mais *je maudirai* ceux qui te maudiront.

A travers toi *je bénirai* toutes les nations de la terre » (Genèse 12.2-3, italiques ajoutés par l'auteur)

Regardons de plus près à cette promesse. Remarquez qu'il y a six verbes au temps du futur, dont le sujet est « je ». Dieu dit à Abram (1) *je te bénirai* (2) *je ferai naître de toi* une grande nation (3) *je rendrai* ton nom célèbre (4) *je bénirai* ceux qui te béniront (5) *je maudirai* ceux qui te maudiront (6) A travers toi *je bénirai* toutes les nations de la terre. Examinez cette dernière promesse. Qui en sont les bénéficiaires ? Les nations ! Les nations sont vraiment sur le cœur de Dieu et sont les bénéficiaires de Sa mission rédemptrice. Combien de nations a-t-il l'intention de bénir ? *Toutes* les nations, y compris *votre* nation. Dieu aime les nations. De la Genèse à l'Apocalypse, les Ecritures font référence plus de 2000 fois aux nations. Ces références comprennent toutes les nations, les tribus et les peuples du monde, y compris ceux qui se trouvent sur le grand continent de l'Afrique. Alors que la situation de l'Afrique semble sans espoir aujourd'hui, rien n'est désespéré à la lumière de la promesse de Dieu. Contre toute attente, il y a de l'espoir pour l'Afrique.

### Contre toute attente

Au quatrième chapitre du livre des Romains, l'apôtre Paul se réfère plusieurs fois à la promesse de Dieu faite à Abraham. Il décrit le désespoir dans la situation d'Abraham alors que Dieu faisait Son incroyable promesse. Son désespoir venait du fait que sa femme Sarai (plus tard Sarah) « était stérile »>>

(Gen. 11.30) Non seulement Saraï n'avait pas d'enfant, mais elle *ne pouvait pas* non plus en avoir parce qu'elle était stérile. Elle était non seulement stérile, mais elle avait 75 ans. Même si elle avait pu avoir des enfants, elle avait bien dépassé l'âge d'être enceinte. La situation ne pouvait être plus désespérée. Et pourtant, aussi incroyable soit-il, lorsque Dieu fit sa promesse, « Abraham >>, selon l'apôtre Paul, « eu confiance en Dieu, et Dieu le considéra comme juste en tenant compte de sa foi. » (Rom 4.3). Le texte continue ainsi :

Abraham a cru et espéré, *alors qu'il n'y avait pas d'espoir*, et devint ainsi l'ancêtre d'une foule de nations, selon ce que Dieu lui avait dit : Tel sera le nombre de tes descendants. » Il avait environ cent ans, mais sa foi ne faiblit pas quand il pensa à son corps qui était déjà comme mort et à Sara, sa femme, qui ne pouvait pas avoir d'enfant. Il ne perdit pas foi et ne douta pas de la promesse de Dieu ; au contraire, sa foi le fortifia et il loua Dieu. Il était *absolument certain* que Dieu a le pouvoir d'accomplir ce qu'il a promis. Voilà pourquoi Abraham, à cause de sa foi, « fut considéré comme juste par Dieu. » (Rom. 4.18-22, italiques ajoutés par l'auteur)

Humainement parlant, la situation d'Abraham était désespérée. Pourtant, il a cru. Il était absolument certain que Dieu avait le pouvoir d'accomplir ce qu'Il avait promis. Parce qu'Abraham crut, contre toute attente, il fut considéré comme juste par Dieu à cause de sa foi.

### **La situation désespérée d'Abraham**

La promesse était faite et Abraham crut en Dieu. Mais plusieurs années passèrent et rien n'arrivait. Aucun enfant ne voyait le jour. La foi d'Abraham commença à faiblir. Le doute s'immisça. Abraham commença à chercher des moyens centrés sur l'humain pour accomplir la promesse de Dieu. Il suggéra à Dieu que Son serviteur, Eliezer, soit l'héritier de la promesse. Mais Dieu rejeta cette solution humaniste et réaffirma sa promesse, en lui disant fermement qu'un héritier naîtrait de lui.

Le Seigneur apparut à Abram et lui dit : [Eliézer] ne sera pas ton héritier, *mais un fils né de toi*. Puis il fit sortir Abram de sa tente et lui dit : « Regarde le ciel et compte les étoiles si tu le peux. Et il ajouta : Comme elles, tes descendants seront innombrables.

Abram eut confiance dans le Seigneur. C'est pourquoi *le Seigneur le considéra comme juste.* » (Gen. 16.1-4, italiques ajoutés par l'auteur)

A ce moment-là, à l'âge de 85 ans, 10 ans après le don de la promesse, Abraham *n'avait toujours pas* de fils. Sa foi vacilla de nouveau et il se mit à chercher une autre solution humaine. Cette fois, Sarah lui proposa un plan. La descendance d'Abraham pouvait venir de sa servante Hagar. Abraham fut d'accord et plus tard, Ismaël naquit (Gen. 16.1-4).

Quatorze ans plus tard, presque un quart de siècle après le don de la promesse, rien n'avait changé. Abraham avait maintenant 99 ans et « son corps était déjà comme mort » (Rom. 4.18) et Sarah, qui avait alors plus de 90 ans, était toujours stérile. Ils ne pouvaient pas être dans une situation plus désespérée. Mais Dieu parla une fois encore à Abraham et lui rappela sa promesse :

Ensuite Dieu dit à Abraham : « Ne donne plus à ta femme le nom de Sarai, car désormais son nom est Sara. Je vais la bénir et te donner par elle un fils. Je la bénirai et elle deviendra l'ancêtre de nations entières ; il y aura des rois de divers peuples dans sa descendance ».

Abraham se jeta le visage contre terre et rit, car il se disait : « Comment pourrais-je avoir un enfant, moi qui ai cent ans, et comment Sara qui en a quatre-vingt-dix pourrait-elle devenir mère ? » Il dit alors à Dieu : « Pourvu qu'Ismaël vive et que tu t'intéresse à lui, je n'en demande pas plus ».

Dieu dit : « Non ! Ta femme Sara te donnera un fils que tu appelleras Isaac. Je maintiendrai mon alliance avec lui et avec ses descendants après lui. Ce sera une alliance pour toujours. (Gen. 17.15-19)

Une année plus tard, 25 ans après que Dieu ait fait sa promesse, elle fut accomplie. Le cynisme fut transformé en joie, et la foi en action. La femme stérile qu'était Sarah fut transformée en mère qui allaitait. Isaac était né, et par lui, Dieu releva la nation d'Israël ; et en Israël naquit le Sauveur du monde, Jésus-Christ. La promesse de Dieu de bénir toutes les nations au travers d'Abraham continue de se réaliser jusqu'à ce jour.

**Abraham a cru et espéré**

Le désespoir est le lieu où naît l'espoir. « Abraham a cru et espéré, *alors qu'il n'y avait pas d'espoir*, et devint ainsi l'ancêtre d'une foule de nations, selon ce que Dieu lui avait dit : Tel sera le nombre de tes descendants. » Dans une situation désespérée, Abraham eut de l'espoir ; non pas de l'espoir dans les circonstances ou dans ses propres capacités, mais dans Celui qui lui avait fait la promesse. Celui qui avait créé Sarah avait la capacité d'amener la vie en son sein. Comme Dieu rappelait à Abraham durant leurs années de doute : « Y a-t-il donc quelque chose que Dieu soit incapable de réaliser ? » (Gen.18.14). Paul nous dit d'Abraham qu' « il ne perdit pas foi et ne douta pas de la promesse de Dieu ; au contraire, sa foi le fortifia et il loua Dieu. » (Rom. 4.20). Malgré le caractère apparemment déraisonnable de la promesse, Abraham se fixa sur une réalité plus large : la personne, la nature et la fiabilité de Dieu. Malgré le désespoir, il était « absolument certain que Dieu a le pouvoir d'accomplir ce qu'il a promis. » (Rom.4.21). Il glorifiait Dieu pour ce qu'Il pouvait faire et ce qu'Il *ferait*. Contre toute attente, Abraham crut que Dieu lui donnerait un fils, comme Il l'avait promis.

### **Soyez grandement encouragés, vous fils et filles de l'Afrique !**

De la même manière, les fils et les filles de l'Afrique sont au beau milieu d'une situation qui semble être désespérée. Mais l'espoir est là. Nous pouvons tirer une belle leçon de l'histoire d'Abraham et de Sarah. L'espoir jaillit non pas des efforts humains, mais du Dieu tout-puissant. Ce fut Lui qui promit que par Abraham, *toutes les nations de la terre seraient bénies*. Tout comme Il tint parole envers Abraham, Il tiendra aussi sa promesse, celle de bénir toutes les nations, y compris celles d'Afrique.

Il est aussi important de réaliser que cette bénédiction promise ne s'accomplira pas en Afrique au travers des Nations Unies ou de l'aide étrangère. Elle viendra par l'Eglise ! Dieu a promis de bénir toutes les nations par la descendance d'Abraham. Comme Paul l'indique clairement, la descendance d'Abraham n'est pas premièrement ceux qui sont d'une commune lignée de sang. Sa descendance est composée de ceux qui partagent la même foi en Dieu qu'Abraham. Dans Genèse 15.6, nous lisons ce passage remarquable : « Abram eut confiance dans le SEIGNEUR. C'est pourquoi le Seigneur le considéra comme juste ». En écrivant aux Gentils de l'Eglise nouvellement formée plusieurs générations plus tard, Paul donne l'image complète de ce que ces anciens passages révèlent :

Mais ces mots « il fut considéré comme juste » n'ont pas été écrits seulement pour lui. Ils ont été écrits aussi pour nous qui devons être considérés comme justes, nous qui croyons en celui qui a ramené de la mort à la vie Jésus notre Seigneur. (Rom. 4. 23-24)

Et

Comme le déclare l'Écriture : « J'ai fait de toi l'ancêtre d'une foule de nations. » [Abraham] est notre père devant Dieu en qui il a cru, le Dieu qui rend la vie aux morts et fait exister ce qui n'existait pas. » (Rom. 4.17)

Dieu est fidèle à Sa parole. Il bénira les nations d'Afrique comme Il l'a promis, et Il le fera au travers de la descendance d'Abraham, c'est-à-dire, par ceux qui partagent la même foi inébranlable en Dieu qu'avait Abraham.

Donc la question est la suivante : L'Église d'Afrique est elle persuadée que Dieu a le pouvoir de faire tout ce qu'Il a promis ? L'Église d'Afrique croit-elle que Dieu est capable de bénir toutes les nations d'Afrique ? Si les fils et les filles de l'Afrique n'en sont pas encore totalement persuadés, ils ont besoin de lire davantage le témoignage de Dieu ; Hébreux 6.13-18 est un bon point de départ.

Quand Dieu fit la promesse à Abraham, il l'accompagna d'un serment. Comme il n'y avait personne de plus grand que lui par qui faire ce serment, il le fit par lui-même. Il déclara : « Je jure de te bénir et de t'accorder de nombreux descendants. >> Abraham attendit avec patience, et il reçut ainsi ce que Dieu avait promis. Quand les hommes prêtent serment, ils le font au nom de quelqu'un de plus grand qu'eux, et le serment est une garantie qui met fin à toute discussion entre eux. Or, Dieu a voulu montrer encore plus clairement à ceux qui devaient recevoir les biens promis qu'il ne modifierait jamais sa décision ; c'est pourquoi il ajouta un serment à la promesse. Il y a donc deux actes qui ne peuvent pas être modifiés et dans lesquels il est impossible que Dieu mente. Ainsi, nous qui avons trouvé un refuge en lui, nous sommes grandement encouragés à saisir avec fermeté l'espérance qui nous est proposée. (Heb. 6.13-18)

L'auteur d'Hébreux révèle que Dieu fit une promesse à Abraham et fit en outre un serment (verset 17). Pourquoi Dieu fit-il un serment en plus de la promesse, alors que Sa parole est déjà fiable ? Le verset 16 en révèle la raison : Il voulait rendre clair la nature inchangeable de son but pour les héritiers de la promesse. Il fera absolument ce qu'Il a promis, et il a promis que *toutes* les nations seraient bénies par les héritiers de la promesse, l'Église. Qui plus est, Il l'a fait pour que nous puissions être grandement encouragés (verset 18).

Dieu veut que les nations d'Afrique soient abondamment encouragées. La transformation est le résultat de l'entière fiabilité de cette promesse.

Afrique ! Oh, Afrique. Tu n'es pas maudite. Tu es bénie. Tu es bénie parmi tous les continents de la terre. Tu es bénie par des ressources naturelles, par un incroyable héritage de l'Évangile, et par des personnes merveilleuses et pleines d'imagination faites à l'image de Dieu. Plus que toute autre chose, tu as été bénie par une promesse, la promesse de Dieu à Abraham, selon laquelle au travers de l'Église, toutes les nations seront bénies. Mais est-ce que l'accomplissement total de la bénédiction viendra dans cette génération ? Si ce n'est pas dans celle-ci, elle viendra lorsqu'une nouvelle génération en sera *absolument persuadée*.

## La transformation commencée !

L'anthropologue Margaret Mead fit un commentaire très intelligent : « Ne doutez jamais qu'un petit groupe de citoyens sérieux et engagés puisse changer le monde. En fait, c'est ce qui s'est toujours passé. >><sup>81</sup> La transformation vient quand un individu, une église ou une communauté est absolument persuadée de quelque chose. Et la transformation commence déjà ! Voici des histoires qui manifestent les premiers fruits de ceux qui ont été persuadés.

### L'église pentecôtiste de Kampala

L'église pentecôtiste de Kampala en Ouganda est un exemple de la transformation que peut provoquer le ministère de l'église dans la communauté. Actuellement, l'église a plus de 12 000 membres et 900 cellules de maison.

En 2000, le nombre des membres de l'église était deux fois moins grand qu'aujourd'hui. Cette année-là, les responsables d'église ont participé à une Conférence « Vision » organisée par Disciple Nations Alliance (DNA). On y enseigne les bases d'une vision du monde chrétienne et d'un ministère holistique. Lors de chaque conférence, le concept de « projets de semence » est enseigné. Les projets de semence sont de petits efforts effectués dans le cadre d'un ministère holistique, qui manifestent l'amour de Dieu dans la communauté. Ces petits efforts s'accomplissent au moyen de ressources locales, sont accompagnées dans la prière et conduits par le Saint-Esprit. Les projets de semence conduisent souvent à des projets plus grands et de plus longue durée.

Le Saint-Esprit a mis un désir dans le coeur des responsables de l'église pentecôtiste de Kampala : atteindre leur ville en manifestant l'amour de Dieu. Gary Skinner, le pasteur principal, a équipé les membres de son église et les a encouragés à se lancer dans les projets de semence. Il a demandé à chaque cellule de maison de mettre en oeuvre au moins deux projets de semence par année. Il a enseigné les responsables de cellule et leurs membres à observer leurs communautés, identifier leurs besoins et prendre en charge leurs problèmes.

« Les problèmes ne sont pas ceux des *communautés*, mais ce sont *les nôtres* ! » dit le pasteur Skinner. « Ce ne sont pas ceux du gouvernement. Le gouvernement ne peut pas les régler, parce que même s'il a un peu d'argent, il n'a pas d'amour. L'argent ne résout pas les problèmes. L'amour le fait ! Et si le gouvernement le fait, Dieu ne reçoit pas la gloire. Mais lorsque l'Eglise le

fait avec amour, Dieu reçoit la gloire.

« Les membres de nos cellules trouvent un problème, s'en chargent, et s'engagent avec amour dans la communauté. Quels que soient les problèmes de la communauté, nous les prenons en considération et organisons des projets de semence. Nous réparons et nettoyons des puits pour que l'eau soit de nouveau potable. Nous avons remplacé le toit de la maison de personnes pauvres. Ce toit ne les protégeait plus et ces personnes avaient froid, étaient mouillées et malades. Nous fournissons de la nourriture aux orphelins. Nous nous occupons de 1200 orphelins, dont la moitié vit dans des maisons que nous avons construites ».

Une des choses que chaque cellule de maison de cette église a dû faire était de s'occuper d'une famille qui avait le SIDA, un des problèmes majeurs en Ouganda. Ils vont chez eux, montrent de la tendresse aux malades et restent à leur chevet. Presque chaque personne atteinte du SIDA se tourne vers le Christ. Lorsqu'un malade est trop mal pour quitter la maison, le groupe de maison se réunit chez lui. Ces personnes essaient de lui trouver des médicaments. Lorsque le malade meurt, au lieu des beuveries qui suivent généralement sa mort, le groupe organise un culte de louange avec la famille. De nombreux membres de la famille ont mis leur foi en Christ parce qu'ils ont expérimenté l'amour du Christ.

Imaginez l'impact que produisent sur la ville de Kampala plus de 1800 actions d'évangélisation par année, organisées par 900 groupes de maison. Les communautés de la ville de Kampala le remarquent. Même le gouvernement ougandais a reconnu ce qui se passe. Récemment, il a nommé l'église pentecôtiste de Kampala parmi l'une des dix organisations les plus importantes du pays dans la lutte contre le SIDA.

Ce type de témoignage devrait être celui de toutes les églises africaines. Si les communautés locales ne voient pas les églises être stratégiquement importantes pour la santé de leur communauté, quelque chose ne joue pas. Dieu s'attend à ce que Son église revête justement cette importance.

Lorsque les églises atteignent leurs communautés de manière holistique, et qu'elles comblent leurs besoins spirituels mais aussi physiques, sociaux et émotionnels, leurs efforts d'évangélisation sont vraiment plus efficaces. C'est certainement vrai pour l'église pentecôtiste de Kampala. La communauté respecte l'église et lui fait confiance. Quand l'église organise des événements particuliers et invite la communauté, les gens viennent. En 2003, l'église a produit un spectacle intitulé « les portes des cieux et les flammes de l'enfer >>, qu'elle a présenté quatre fois par jour pendant huit jours consécutifs. Chaque représentation accueillait une foule de 2000 spectateurs. Un appel se faisait à la fin de chaque représentation, et plus de 8000 personnes se sont avancées pour montrer qu'elles voulaient devenir disciples de Jésus.

## **Une école à Kagishu**

« Kagishu » est un mot swahili qui veut dire « couteau ». C'est le nom d'un bidonville à Nairobi au Kenya, qu'on appela ainsi parce qu'il était dangereux d'y entrer la nuit venue. En 1998, une église de vingt personnes vivant dans cette pauvre communauté envoya un jeune homme du nom de Meshack à une Conférence « Vision » à Nairobi. A son retour, Meshack dit à son pasteur que l'église ne louait pas Dieu comme Il le désirait, comme indiqué dans Esaïe 58. Les membres de cette église ne manifestaient pas la compassion de Dieu envers ceux qui étaient dans le besoin. Il mit le pasteur au défi en lui proposant de mettre en pratique un ministère holistique dans la communauté.

Le pasteur se demandait comment l'église pourrait combler les besoins des autres alors que ses propres membres étaient si pauvres. Après avoir parlé et prié ensemble, les responsables d'église élaborèrent le projet de donner un enseignement aux enfants de la communauté dont les parents ne pouvaient pas assumer les frais de scolarité. Il n'y avait pas d'enseignants qualifiés dans la paroisse. Cependant, le pasteur, sa femme et Meshack se décidèrent à enseigner, sans être payés. Ils firent un sondage pour savoir si la communauté était intéressée, et ensuite, ils ouvrirent une école dans la petite chambre d'à peine plus de 9m<sup>2</sup> où se rencontraient les membres de l'église pour les cultes.

Trente enfants vinrent le jour de l'ouverture de l'école. Une année plus tard, les élèves, enseignés par six instituteurs, étaient passés au nombre de 313. Pendant ce temps, les membres de l'église devinrent deux fois plus nombreux, surtout grâce au souci de l'église pour la communauté. Aujourd'hui, l'école accueille environ 450 élèves, enseignés par 20 instituteurs payés. L'église compte plus de 200 membres et quatre nouvelles congrégations ont été créées dans d'autres bidonvilles. Trois écoles primaires supplémentaires ainsi qu'une école secondaire ont ouvert leurs portes, et des commerces se sont établis dans ces régions, parce qu'ils y voient une opportunité. Il commence à y avoir une transformation évidente, sur les plans spirituel, économique et de la formation.

## **Joe Cotton**

Après avoir participé à une Conférence « Vision », un pasteur kenyan réalisa que de nombreuses personnes dans sa communauté rurale vivaient dans la pauvreté, dans une région qui était autrefois productrice de coton. Il quitta son poste de travail en ville, réunit un groupe de veuves (dont le mari de plusieurs d'entre elles était mort du SIDA) et commença à planter du coton. Quatre ans plus tard, ces femmes fournissent des graines de coton au gouvernement et le pasteur siège dans une commission consultative pour l'expansion de la production de coton au Kenya. Son église a établi une école pour plus de 300

étudiants, mis en œuvre des projets tels que l'élevage de poules, la construction d'un puit pour la communauté et d'un moulin à maïs ; tout cela parce que le Pasteur Joe a reçu une nouvelle vision des ressources données par Dieu pour sa communauté, et du rôle stratégique de l'église locale dans la transformation de la communauté. *(Cette histoire nous est racontée par Dennis Tongoi, représentant de Samaritan Strategy Africa au Kenya).*

### **Une civiliste du Bénin**

Une sœur chrétienne qui est civiliste au gouvernement du Bénin a participé à une Conférence « Vision » à Cotonou. Durant cette conférence, elle apprit que Dieu voulait qu'elle Le glorifie et L'honore dans *tous* les domaines de sa vie, et pas seulement dans sa vie spirituelle. Cette nouvelle compréhension commença à avoir un grand impact sur son éthique professionnelle. Elle devint plus aimable et ponctuelle. Ces changements constituaient un défi : elle fut confrontée à l'opposition de la part de ses collègues et subordonnés qui étaient confrontés à leurs propres habitudes laxistes au travail. Pourtant, ses supérieurs remarquèrent son amabilité et en trois mois, elle fut promue à la position de Députée du Ministère de l'Industrie et du Commerce. Aujourd'hui, elle tient un poste à haute responsabilité dans le gouvernement national ; c'est la première femme à accéder à un tel poste. Elle en est très reconnaissante à Dieu, et au ministère de *Samaritan Strategy*, qui selon elle, enseigne des principes chrétiens pratiques qui sont la clé de la construction de la nation et du développement. *(Cette histoire est relatée par Chris Ampadu, représentant de Samaritan Strategy Africa au Ghana).*

### **Un hôpital psychiatrique au Ghana**

La Nouvelle église pentecôtiste de Fadama à Accra au Ghana saisit une nouvelle compréhension de son rôle de transformation dans la communauté et décida de la mettre en pratique en adoptant l'unité des hommes de l'hôpital psychiatrique principal d'Accra. L'église dépensa plus de 15 000 dollars américains pour de nouveaux meubles, de la peinture, des postes de télévision et d'autres choses pour les patients, afin d'exprimer l'amour de Dieu et le souci pour ces oubliés. *(Cette histoire est relatée par Chris Ampadu, représentant de Samaritan Strategy Africa au Ghana).*

### **Une micro-entreprise en Ethiopie**

A la fin des années 1990, une Conférence « Vision » fut organisée dans la communauté luthérienne suédoise de Addis Abeba en Ethiopie, composée de 2000 membres. A la fin de la conférence, les 250 participants s'engagèrent à

mettre en pratique ce qu'ils avaient appris, malgré le fait que l'Éthiopie est l'une des nations les plus pauvres de la terre ; de plus, bon nombre des membres de cette église luttèrent personnellement avec la pauvreté dans leur propre famille. Suite aux enseignements de la conférence sur la vision du monde biblique et le ministère holistique, les participants commencèrent à partager le peu qu'ils avaient avec les membres pauvres de la congrégation. Ce petit projet de semence se développa en programme d'assistance de micro-finance (fonds renouvelables) dirigé par l'église. Aujourd'hui, plus de 60 personnes touchées par la pauvreté et appartenant à cette église et cette communauté ont reçu des fonds, qui leur ont permis de subvenir à leurs besoins et ceux de leur famille.

Tadele, un bénéficiaire de prêt, avait plus de 50 ans et était handicapé. Avant de recevoir ce prêt, il mendiait pour subvenir à ses besoins quotidiens. Maintenant, il dirige un petit commerce et gagne lui-même un revenu. De plus, il contribue, avec le minimum de profit qu'il fait, au fond de prêt, ce qui permet à d'autres de profiter de la même opportunité pour gagner leur vie. Lorsqu'on lui demande ce qui a changé dans sa vie, Tadele répond : « Plus de désespoir. Plus de souci pour savoir où recevoir de l'argent. J'ai de nouveau reçu ma dignité et je travaille à mon compte maintenant >>. *(Cette histoire est relatée par Demelesh Lemma, associé de Samaritan Strategy Africa en Éthiopie).*

### **Réfugiés de retour au Rwanda**

Après avoir participé à une Conférence « Vision » au Rwanda en 1998, un pasteur a encouragé les membres de son église à assister les réfugiés de retour au pays, qui avaient fui le Rwanda suite au génocide de 1994. Les membres de l'église ont accueilli ces réfugiés, les ont aidés à reconstruire leur maison, leur ont amené de la nourriture et de l'eau, et ont aidé leurs enfants à retourner à l'école. Les anciens réfugiés furent abasourdis par l'amour et la générosité des membres de l'église. Dans l'église, beaucoup avaient des amis ou de la famille qui furent tués dans le génocide, et la probabilité que les auteurs du génocide soient parmi ces réfugiés de retour au pays était grande. Cependant, ces chrétiens dévoués rappelèrent aux réfugiés que la réconciliation vient en entendant la Parole de Dieu, en manifestant Son amour et en aimant même ceux qui avaient tué leurs proches. *(Cette histoire est relatée par Simon Nizaramakana, représentant de Samaritan Strategy Africa au Rwanda).*

### **S'occuper du « plus petit de ceux-ci »**

Linda Pretorius de Otjiwarongo en Namibie a partagé l'histoire suivante suite à sa participation à la Conférence « Vision » de Windhoek en 2003 :

J'ai été vraiment bénie et encouragée par la conférence. J'ai reçu la confirmation de l'importance de Matthieu 25.31-46, un passage qui était sur mon cœur depuis de nombreuses années. A ce moment-là, je recevais un revenu mensuel en travaillant à la ferme et en ayant une autre occupation pendant la journée. Suite à ce que j'ai appris, j'ai quitté l'emploi que je faisais de 8h à 17h pour prendre plus de temps pour atteindre la communauté dans laquelle je vivais.

Mon premier projet de semence consistait à accueillir une fille de 9 ans du nom de Vetupingena Kangombe. Lorsque je l'ai rencontrée pour la première fois, elle était malade et vivait dans des conditions effroyables ; elle ne savait ni lire ni écrire et était totalement ignorée de sa famille et de ses amis. J'ai décidé de la prendre chez moi et de m'occuper d'elle. Aujourd'hui, Vetupingena a 11 ans et elle va très bien parce qu'elle s'approche du plan que Dieu a pour sa vie. Elle peut maintenant lire et écrire, faire des maths, et elle va à l'école primaire. Vetupingena est toujours chez moi. Je suis occupée à l'éduquer. Parfois, je suis confrontée à un grand nombre de défis, mais je continue avec la puissance du Saint-Esprit, en sachant que de la semence que j'ai plantée, je verrai la récolte.

Grace à l'influence de la Conférence « Vision », je suis également impliquée dans d'autres projets de communauté. Je rencontre des enfants de rue et d'autres enfants abandonnés. J'ai participé aux débuts du programme de distribution de nourriture avec le propriétaire du supermarché du coin. Il nourrit maintenant cent enfants régulièrement. Je fais partie du comité d'une initiative du gouvernement local intitulée « Programme pour les orphelins et les enfants vulnérables ». Chaque lundi, j'évangélise les gens sur le tas d'ordures à l'extérieur de la ville. J'ai aussi commencé un groupe d'étude biblique avec quatre dames du Township. A Dieu soit toute la gloire ! (*Cette histoire est relatée par Hein VanWyk, représentant de Samaritan Strategy Africa en Afrique du Sud*).

### **Ministère de Samaritan Strategy a Windhoek**

Les principes fondateurs de Samaritan Strategy sont en train de changer l'Eglise de Namibie. Tout comme le levain fait gonfler la pâte, ces idées influencent les gens et les communautés.

L'un des développements les plus importants fut l'établissement du *Windhoek Samaritan Ministry*, qui facilite l'implication holistique dans la communauté de 104 organisations dans la ville de Windhoek et ses environs. Ce ministère inclut la mobilisation des églises locales, les formations diverses, l'évaluation et la recherche, le développement de liens avec des partenaires et la coordination de la semaine de la Bonté.

Chaque année, afin de contribuer au processus de mobilisation de

l'Eglise namibienne pour l'engagement holistique dans la communauté, le *Windhoek Samaritan Ministry* organise une « Semaine de la Bonté », pendant laquelle les congrégations, les individus, les entreprises et les organisations donnent des biens, individuellement ou en tant que groupe aux pauvres et nécessiteux de la communauté. Les dons de biens, qui vont de la nourriture aux meubles et jouets, sont coordonnés par le *Windhoek Samaritan Ministry*, centralisés et stockés dans un entrepôt, jusqu'à ce qu'ils soient distribués comme des semences, avec le soutien des organisations et églises engagées dans la communauté. *(Cette histoire est relatée par Hein VanWyk, représentant de Samaritan Strategy Africa en Afrique du Sud).*

*« Ces hommes ont troublé le monde entier, et maintenant, ils sont arrivés ici !  
(Actes 17.6)*

## Notes

- 1 Formulé par Dr June Vencer de DAWN Ministries.
- 2 Patrick Johnstone, Jason Mandryk et Robin Johnstone, *Operation World: When We Pray God Works*, 6ème édition
- 3 *Africa: One Continent: Many Worlds*. (Los Angeles, CA: The Natural History Museum of Los Angeles County Foundation)  
<http://www.calacademy.org/exhibits/africa/exhibit/sahara/>
- 4 *Africa: One Continent: Many Worlds*. (Los Angeles, CA: The Natural History Museum of Los Angeles County Foundation) <http://www.nhm.org/africa/facts/index.htm>
- 5 Statistiques de janvier 2005 tiré de  
[http://www.geohive.com/global\(geo.php?xml=world&xsl=pop\\_region](http://www.geohive.com/global(geo.php?xml=world&xsl=pop_region)
- 6 Chika Onyeani: *G8 Nations Fail Africa Again*; *African Sun Times*, New York; 17 juin 2004
- 7 Walter Williams, *The Tragedy Called Africa*,  
<http://www.CapMag.com/article.asp?ID=3196>; 6/04/1997
- 8 Ibid.
- 9 *The Longest Rivers in the World*, (St Louis, MO: Missouri Botanical Garden, 2002), <http://www.mbgnet.net/fresh/rivers/index.htm>
- 10 Encarta Encyclopedia, s.v. "Nile".  
[http://encarta.msn.com/encyclopedia\\_761558310/Nile.html](http://encarta.msn.com/encyclopedia_761558310/Nile.html)  
<http://encarta.msn.com> © 1997-2006 Microsoft Corporation.
- 11 Dr. Tokunboh Adeyemo, "Africas' Enigma" in Deryke Belshaw, ed., *Faith in Development: Partnership Between the World Bank and the Churches of Faith in Africa*, (Washington, DC; World Bank Publications, 2001), 32.  
<http://site.ebrary.com/lib/asulib/Doc?id=10015754&ppg=42>
- 12 Williams, *The Tragedy Called Africa*
- 13 Adeyemo, in Belshaw, 32
- 14 Imtiyaz Delawala: *What is Coltan?: the Link Between your Cell Phone and Congo*; ABC News: Nighline; 21 janvier 2002
- 15 Adeyemo, in Belshaw, 32
- 16 Williams, *The Tragedy Called Africa*
- 17 Les De Villiers, *Africa 2005*, (New Canaan, CY: Business Books International, 2004), 78
- 18 Ibid., 78
- 19 Adeyemo, in Belshaw, 32
- 20 Roland Werner, William Anderson & Andrew Wheeler, *Day of Devastation, Day of Contentment: The History of the Sudanese Church Across 2000 Years*, (Nairobi, Kenya: Paulines Publications of Africa, 2000), 23
- 21 Ibid.
- 22 Ibid., 24

- 23 Ibid., 25
- 24 The National Black Catholic Congress, *African Popes*, <http://www.nbccongress.org/black-catholics/african-popes.asp> 2 5 Dr. Cain Hope Felder, “Blacks in the Bible and in Bible Lands”, *Sphinx* (été 1999), <http://www.apa1906.org/sphinx/sum99/p069.htm>, (19 février 2002)
- 26 Dr. Elizabeth Youmans, *Overview of the Feed My Lambs Program*, Chrysalis International. <http://www.chrysalisinternational.org>. Note de la traductrice: Dans la version originale : « Every child has a name... and a place in HIS-story !
- 27 Ann Crittenden, *The Price of Motherhood*, (New York: Henry Holt and Company, 2001), 71
- 28 Johnstone, Mandryk & Johnstone, *Operation World: When We Pray God Works*, 20
- 29 Philip Jenkins, *The Next Christendom, The Coming of Global Christianity* (New York, NY:Oxford University Press, 2002), 1-2, 12.
- 30 Reuben Ezemadu, *Role of the African Church*, Plenary: Affirming the Role of the majority Church in World Missions, CM2000 29 décembre 2000. <http://www.ad2000.org/celebrate/ezemandu.htm>
- 31 Johnstone, Mandryk & Johnstone, 10
- 32 Ibid., 21
- 33 Adeyemo, in Belshaw, 31
- 34 Johnstone, Mandryk & Johnstone, 21
- 35 L. Ross, “Economic Development in Africa”, (these de master, Université de Pretoria, 2004) section 3.2
- 36 *Poorest Countries in the World*, <http://www.aneki.com/poorest.html>, (6 juin 2004)
- 37 Roos, section 3.2
- 38 *African Development Indicators 2003*, (Washington D.C.: The World Bank Publications, 2003), 314
- 39 Chiffres de 2004 tirés de United States CIA World Fact Book, <http://www.cia.gov/cia/publications/factbook/geos/xx.html>
- 40 Tiré de Millennium Human Development Indicators, [http://www.undp.org/hdr2003/indicator/indic\\_287.html](http://www.undp.org/hdr2003/indicator/indic_287.html)
- 41 *African Development Indicators 2003*, 314
- 42 SIL International, *Lingual Links Library* (CD-ROM), 1999
- 43 Johnstone, Mandryk & Johnstone, 25
- 44 Ibid., 23
- 45 ODA, pg 315
- 46 Johnstone, Mandryk & Johnstone, 21
- 47 Graphique tiré de <http://unctad.org>, the World’s 50 Least Developed Countries At A Glance, 19.05.05, Graphique et chiffres tirés de « The Least Developed Countries Report 2004 - Linking international Trade with Poverty Reduction,

(ISBN 92-1-112581-2)

- 48 World's 50 Poorest Countries: <http://www.infoplease.com/ipa/A0908763.html>, (30 juin 2004)
- Carte tirée de : <http://www.unctad.org/Templates/Page.asp?intItemID=3713&lang=2>
- 49 Africa Home to World's Poorest Countries: U.N Report, [www.english1peopledaily.com](http://www.english1peopledaily.com), (1er juillet 2004)
- 50 International Suffering Index, <http://www.globalideasbank.org/site/bank/idea.php?ideald=775>, (1er juillet 2004)
- 51 Corruptions Perception Index, [http://www.transparency.org/policy\\_research/surveys\\_indices/cpi/2004](http://www.transparency.org/policy_research/surveys_indices/cpi/2004), (20 juin 2004)
- 52 Johnstone, Mandryk & Johnstone, 21
- 53 De Villiers, *Africa 2005*, 153
- 54 Ibid., 155
- 55 Keith B. Richburg, *Out of America: A Black Man Confronts Africa*, (New York: Harvest Book, 1998), 165-166
- 56 Ibid., 173
- 57 2006 Index of Economic Freedom, <http://www.heritage.org/research/features/index/countries.cfm>, (17 septembre 2006)
- 58 Freedom in the World Country Ratings, <http://www.freedomhouse.org/uploads/FIWrank7305.xls>
- 59 The UN List of World's 21 Forgotten Crises, <http://www.infoplease.com/ipa/A0920809.html>, (1er juillet 2004)
- 60 De Villiers, 146
- 61 Ibid., 144
- 62 Ibid., 144
- 63 Adeyemo, in Belshaw, 34
- 64 Williams, *The Tragedy Called Africa*
- 65 Roos, section 3.4.8
- 66 Halle Dale, *Marshaling Aid for Africa*, The Washington Times National Weekly Edition [Washington DC], 8 au 14 juillet 2002, 33
- 67 *African Development Indicators 2003*, 285
- 68 Richburg, 175
- 69 Andrew Bernstein, Capitalism Is the Cure for Africa's Problems, <http://www.capmag.com/article.asp?ID=2342>, (1er juillet 2004)
- 70 Cité dans la brochure de Center for Biblical Transformation
- 71 Ibid.
- 72 *Most and Least Livable Countries*: UN Human Development Index, 2005,

[http://www. Infoplease.com/ipa/A0778562.html](http://www.infoplease.com/ipa/A0778562.html), (17 septembre 2006)

- 73 J.N.K. Mugambi, *African Heritage and Contemporary Christianity*, (Nairobi, Kenya: Longman Kenya, 1989), 115, 116, in Dick Day, the Truth for Youth, lecture, Forum 2004, (Pattaya, Thaïlande, 2004)
- 74 William A Dyrness, *Learning about Theology from the Third World* (Grand Rapids, MI: Academic Books, 1990), 44 in Day.
- 75 La raison pour laquelle ces missionnaires furent influencés par cette déformation dualiste appliquée à la vision du monde biblique est une vaste question qui nous éloignerait de notre propos. Si vous voulez en savoir davantage à ce sujet, je vous recommande la partie intitulée « Wholistic Ministry » du cours proposé sur le site Internet de Disciple Nations Alliance, notamment la section intitulée « The Divided Mind and Divided Life ». On peut trouver cela sur le lien suivant : <http://disciple-nations.org/course/wholistic/course.php?a=4-1>
- 76 Adeyemo, *A Christian Mind in Changing Africa*. (Nairobi, Kenya:AEAM, nd), vi. In Day
- 77 E.W. Van der Poll, *Church and Society, Can They Work in Harmony?* (Nairobi, Kenya: AEAM, 1990), 41-42 in Day
- 78 Adeyemo, *A Christian Mind in Changing Africa*, In Day.
- 79 Charles Malik, *The Two Tasks*. (Westwood, NJ: Cornerstone Books, 1980), 31-32, 34, in Day.
- 80 Pour examiner en profondeur l'impact de la vision du monde sur la transformation culturelle, je recommande la lecture suivante : *Discipling Nations : The Power of Truth To Transform Culture*, Darrow Miller et Stan Guthrie (Seattle, WA : YWAM Publishing, 1998) et *The Worldview of the Kingdom of God*, Scott Allen, Darrow Miller et Bob Moffitt, publié par Food for the Hungry international, 2004.
- 81 Margaret Mead, <http://www.quotationpage.com/quote/33522.html>

## **Samaritan Strategy Africa**

Ces récits sont le résultat du travail de Samaritan Strategy Africa, l'un des nombreux ministères que Dieu utilise pour réveiller le continent. Le comité directeur de Samaritan Strategy Africa est le groupe de travail sur l'Afrique (appelé *The Africa Working Group*). Cette équipe est constituée d'un nombre croissant de personnes provenant de tout le continent.

Samaritan Strategy Africa fait partie d'un mouvement global appelé Disciple Nations Alliance (DNA), dont la vision est de voir chaque membres des églises de la planète *prête et équipée* pour agir comme ambassadeurs dans le projet de Dieu, soit amener le règne de Dieu dans tous les domaines de la vie et dans tous les secteurs de la société. Les partenaires de DNA encouragent l'Eglise à revenir à une vision correcte de sa mission, à inspirer une nouvelle vision dans les ministères locaux et à fortifier et équiper les croyants, afin qu'ils puissent exercer leurs ministères de manière holistique, comme Christ le ferait.

Ces buts trouvent leur accomplissement grâce à une « école de la pensée » qui comprend le développement et la distribution de ressources pour la formation, des conférences, des formations et la mise en place d'un réseau de contacts. De plus, ces buts sont atteints par l'église locale, l'agence par excellence que Dieu utilise pour accomplir Ces projets de transformation des personnes, communautés, régions et nations.

### **Un appel à la Réforme**

Ces dernières années, un vent frais de l'Esprit souffle dans l'Eglise du monde entier. On constate un intérêt renouvelé à redécouvrir les mêmes principes de l'Ecriture et la vision du monde biblique qui ont provoqué la Réforme européenne il y a de cela quatre siècles ; cette Réforme transforma radicalement différents secteurs de la société, tels que la théologie, la politique et l'économie. Les principes d'alors sont aussi importants aujourd'hui qu'ils l'étaient il y a quatre siècles. Il est temps que les chrétiens de toutes les nations se lèvent et apportent la vérité biblique dans tous les domaines de la société. Pendant trop longtemps, l'autorité du Christ était limitée aux quatre murs du bâtiment d'église. Or, l'Eglise n'est pas un bâtiment, mais elle est constituée de personnes. Le dimanche, ces personnes se rassemblent pour louer Dieu et être équipées pour le service. Du lundi au samedi, elles se dispersent sur la place du marché, dans les lieux publics, et donc dans tous les secteurs de la société pour incarner Christ et servir d'ambassadeurs de Son Royaume. Sur toute la terre, des chrétiens prennent conscience de la responsabilité qu'ils ont de servir les pauvres et les nécessiteux, et d'amener toutes les nations vers le Christ pour la gloire de Dieu.

*Pour obtenir des informations supplémentaires sur Samaritan Strategy Africa:*

The African Working Group  
P.O. Box 40360, 00100, Nairobi, Kenya  
Tél : (254) 20-2720037/56  
Fax : (254) 20-2714420  
E-mail : [dennis.tongoi@cms-africa.org](mailto:dennis.tongoi@cms-africa.org)

*Pour obtenir des informations supplémentaires sur Disciple Nations Alliance:*

1110 E. Missouri Avenue, Suite 393  
Phoenix, AZ 85014  
Tél : (602) 386-4560  
E-mail : [info@disciplenations.org](mailto:info@disciplenations.org)  
[www.disciplenations.org](http://www.disciplenations.org)